



TABLE DES MATIERES



I – INTRODUCTION	pages 3 à 4
II – CENTRE SOCIAL ET CULTUREL	pages 5 à 15
1 – Centre Social et Culturel ?	pages 6 à 9
2 – Selon la Caisse Nationale d’Allocations Familiales	pages 10 à 15
III – L’ENVIRONNEMENT DU PROJET	pages 16 à 26
1 - La ville de Draguignan	pages 17 à 18
2 - Caractéristiques de la population	pages 19 à 21
3 - La géographie prioritaire	pages 22 à 23
4 - Les faits marquants et les principales évolutions	pages 24 à 25
5 - Mise en perspective	page 26
IV – EVALUATION 2010/2013	pages 27 à 58
1 – Rappel du projet social 2010/2013	pages 28 à 29
2 – Favoriser la participation des habitants à la vie du Centre Social et Culturel de Draguignan	pages 30 à 32
3 – Favoriser la définition et la mise en œuvre d’un projet de développement social local	pages 33 à 35
4 – Point de vue des partenaires financeurs	page 36
5 – La vie associative	pages 37 à 42
6 – Les salariés	page 42
7 – Les moyens logistiques	page 43
8 – Les activités mises en place	pages 44 à 53
9 – Politique publique, partenariat et coopération	pages 54 à 56
10 – Le budget, une situation fragile	pages 57 à 58
V – LA DEMARCHE	pages 59 à 61
VI – LES ORIENTATIONS 2014 – 2017	pages 62 à 86
1 – Rappel du contexte	pages 63 à 64
2 – Les finalités : vivre ensemble et pouvoir d’agir	pages 65 à 66
3 – Les cinq axes de développement	pages 67
4 – La gouvernance participative	pages 68 à 69
5 – La parentalité	pages 70 à 75
6 – Les séniors	pages 76 à 80
7 – La culture	pages 81 à 83
8 – Le développement durable	pages 84 à 86
VII – CONCLUSION	pages 87 à 89
VIII – ANNEXES	pages 89 à 99
Annexe 1 - Synthèses des remue-méninges café	pages 90 à 95
Annexe 2 – Fonctionnement des groupes projet	pages 96 à 98
Annexe 3 – Fiche action	page 99



1 - INTRODUCTION



Le projet social que nous vous présentons ici représente une nouvelle étape dans la vie du Centre Social et Culturel de Draguignan. Ce renouvellement s'inscrit dans la continuité de la dynamique du centre social entamée il y a près de 10 ans.

Nous essayons de répondre, de façon durable, à des sollicitations et aux besoins des habitants dans un contexte en permanente évolution.

Paupérisation, précarisation, repli sur soi, isolement ont gagné du terrain, les familles subissent les contrecoups d'une crise économique mondiale.

C'est dans ce contexte que nous devons évaluer la pertinence de nos objectifs et actions. Durant ces quatre années nous avons tenté de renforcer notre présence auprès des habitants en développant la participation active de ces derniers et de concourir au développement social de notre territoire.

De décembre 2012 à octobre 2013 nous avons mobilisé les salariés, les administrateurs, les adhérents et habitants, les partenaires à la définition du nouveau projet social. Nous avons actualisé les données du territoire, établi une évaluation du précédent projet social et défini cinq axes de développement : la gouvernance participative, la parentalité, les seniors, la culture et le développement durable.

Notre projet 2014 – 2017 se veut à la fois un document programmatique lié au référentiel de la CNAF mais également comme un outil de travail à l'attention des nombreux acteurs du Centre Social et Culturel de Draguignan (administrateurs, bénévoles d'activités, adhérents, salariés, partenaires).

Le Centre Social et Culturel étant une grande aventure, ce document sera notre guide de voyage pour les quatre années à venir avec la possibilité de faire des escales, de prendre des chemins de traverses, mais toujours avec la volonté de maintenir le cap et de garder en mémoire le sens de notre action.



II - CENTRE SOCIAL ET CULTUREL



1 - Centre Social et Culturel ?

« Un centre social, qu'est-ce que c'est ? »



Il existe environ 2 000 centres sociaux en France. Un centre social est un lieu d'animation sociale et culturelle ouvert à tous les habitants. Chacun peut y trouver des activités et des services dans les domaines les plus variés : accompagnement scolaire, accueil de loisirs, ateliers artistiques, sports, voyages, aide administrative...

C'est donc un équipement de proximité pour les habitants. Le

Centre social a une particularité : LA PARTICIPATION DES HABITANTS.

« À quoi sert le Centre Social et Culturel ? »

Parce qu'il est implanté au cœur de quartiers (les Collettes), le centre social favorise les rencontres, les échanges entre les habitants.

Apprendre à mieux se connaître pour mieux se reconnaître, découvrir ses capacités et celles de son voisin, travailler ensemble pour améliorer la qualité de vie de chacun, lutter collectivement contre toute forme d'exclusion.

Le centre social est un espace d'expression et de débat, il sert donc à rassembler les habitants et à porter leur parole auprès des « décideurs » (élus, pouvoirs publics, institutions...).

« Qui vient au centre social ? »



Tout le monde, sans distinction d'âge, d'origine, de sexe ou de situation sociale. Au travers d'activités variées, le centre social vise l'ensemble des habitants avec une priorité à la famille. Ainsi, au quotidien, se retrouvent enfants, jeunes, adultes et aînés animés par une même volonté de partage.

« Que trouve-t-on au centre Social ? »

De nombreuses actions et services.

Ouvert à toute attente et à toute proposition, le centre social ne propose que des activités qui répondent en priorité aux besoins des habitants. Ainsi, vous pouvez trouver des informations sur la vie de la ville, une aide administrative, un accompagnement dans les tâches éducatives de la famille, des loisirs pour tous, une aide à la prise d'initiative... S'il est utilitaire au quotidien, le centre social met l'accent sur l'épanouissement personnel de chacun et s'appuie sur la méthodologie de projet.

« Comment ça marche un centre social ? »

Le Centre Social et Culturel de Draguignan est une association. Celle-ci rassemble des habitants bénévoles aidés au quotidien par une équipe de professionnels formés (directeur, animateurs, CESF, personnel administratif...). Ces bénévoles sont usagers du centre social et sont devenus acteurs de son fonctionnement et de sa gestion. Le centre social conduit son projet avec le concours financier de plusieurs partenaires tels que la Ville de Draguignan, la Caisse d'Allocations Familiales, le Conseil Général, l'Etat... et les habitants au travers de leurs adhésions et participations.

« D'où viennent les Centres Sociaux ? »

Un détour historique est nécessaire pour appréhender les Centres Sociaux d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous nous appuyons sur l'ouvrage de Robert DURAND¹.

Les premiers centres sociaux ont vu le jour à la fin du 19ème siècle sous l'appellation de Maisons Sociales, inspirés des Settlements nés quelques temps auparavant sous l'initiative de pasteurs anglais dans les milieux défavorisés de Londres.

Le quartier s'avère, dès l'ouverture des premiers Settlements l'échelon géographique pertinent pour « aller au peuple ». L'appartenance territoriale jouant un rôle crucial dans le tissage de lien social, les pionnières des Maisons Sociales quittent leur lieu d'habitation pour s'installer dans les quartiers populaires. Elles se désignent d'ailleurs comme des « résidentes sociales » et présentent leur intervention comme une action de voisinage.

Dès leur création, les premiers Centres Sociaux se définissent comme des structures de proximité. Au-delà d'un lien social à tisser, au-delà même d'une résolution de la question ouvrière, les premiers Centres Sociaux poursuivent un objectif plus global. Ils visent, dès le début du XXème siècle, un accès au civisme et à la citoyenneté pour la classe ouvrière.

L'intervention des ouvriers dans la vie civique, objectif global des premières structures, constitue déjà un enjeu participatif majeur. La participation populaire est considérée comme une alternative au secours assistanciel. La participation des habitants à l'organisation de la structure d'une part et à la vie publique d'autre part, s'avère donc être un enjeu majeur dès la création des Settlements.

Estimé à 200 en 1950, 350 en 1961 et 1000 en 1981, les Centres Sociaux atteindraient aujourd'hui le nombre de 2000. Ils peuvent être régis selon trois types de gestion : une gestion associative, une gestion par les CAF et une municipale. 83% des Centres Sociaux sont sous gestion associative.

Chacune de ces structures adopte comme valeurs de référence « la dignité humaine, la solidarité et la démocratie », valeurs énoncées dans la « Charte Fédérale des Centres Sociaux et Socioculturels de France ».

¹ DURAND Robert, *Histoire des Centres Sociaux, du voisinage à la citoyenneté* – Paris, Syros, 1996

Par ailleurs, le modèle proposé par la Charte Fédérale et adopté par les structures demeure bien celui de la démocratie participative. Le développement de la citoyenneté et la participation des habitants à la vie publique restent des enjeux incontournables dans la politique des Centres Sociaux, ainsi selon cette Charte, « Les Centres Sociaux entendent établir, et au besoin conquérir [...] des espaces de discussion et de participation à des prises de décision concernant la vie quotidienne et celle de la collectivité ».

2 - Selon la Caisse Nationale d'Allocations Familiales

Seule la Caisse d'Allocations Familiales est habilitée à délivrer l'agrément « centre social » aux structures qui en font la demande.

La Caisse Nationale d'Allocations Familiales a édicté une circulaire² fixant les finalités, les valeurs et principes et les missions essentielles de la structure « centre social ».

Ainsi, selon cette circulaire les centres sociaux sont animés par une équipe de professionnels et de bénévoles, l'objectif global des centres sociaux est de rompre l'isolement des habitants d'un territoire, de prévenir et réduire les exclusions, de renforcer les solidarités entre les personnes en les « intégrant » dans des projets collectifs, leur permettant d'être acteurs et d'assumer un rôle social au sein d'un collectif.

« Le projet social » est la clé de voûte de ces structures de l'animation de la vie sociale³. Il se fonde sur une démarche transversale pour répondre à la fois aux besoins des familles et à leurs difficultés de la vie quotidienne mais aussi pour répondre aux problématiques sociales d'un territoire.

Concrètement, en référence aux finalités et missions générales de l'animation de la vie sociale d'une part, et en réponse aux besoins sociaux constatés sur le territoire d'autre part, le projet social global explicite les axes d'interventions prioritaires et propose un plan d'actions et d'activités adaptés.

² CNAF – Circulaire n°2012-013

³ Ce terme regroupe les centres sociaux et les espaces de vie sociale

Des finalités qui transcendent l'ensemble des projets sociaux

Chaque structure de l'animation de la vie sociale, quelle que soit leur importance ou particularités de leur territoire d'implantation, poursuivent trois finalités de façon concomitante :

- L'inclusion sociale et la socialisation des personnes ;
- Le développement des liens sociaux et la cohésion sociale du territoire ;
- La prise de responsabilité des usagers et le développement de la citoyenneté de proximité.

Ces trois finalités communes à l'ensemble des structures de l'animation de la vie sociale visent à répondre aux besoins sociaux fondamentaux ; elles se réfèrent aux dimensions individuelle, collective et sociale de tout être humain.

Ces besoins sociaux fondamentaux ont été mis en évidence par des experts, ils renvoient aux dimensions individuelle et collective de toute personne. Il s'agit du besoin affectif d'appartenance (parfois qualifié de besoin de reconnaissance sociale), du besoin d'estime personnelle et du besoin d'épanouissement personnel (extrait de la pyramide de Abraham Maslow) ou encore le besoins d'appartenance et le besoin d'accomplissement (extraits de la théorie du besoin de réalisation de David McClelland).

Il convient de noter que la troisième finalité relative à « la prise de responsabilité et au développement de la citoyenneté de proximité », constitue un axe d'action des structures peu valorisé jusqu'à présent. Cette finalité renvoie au développement des capacités des personnes et de leur autonomie. Il s'agit d'une spécificité des structures de l'animation de la vie sociale ; à ce titre, elle constitue un élément de leur plus-value sociale.

Des valeurs et principes à respecter et à faire vivre

Les valeurs et principes de la République française s'appliquent tout naturellement aux structures de l'animation de la vie sociale. En raison des finalités poursuivies, il en découle des principes qu'il est opportun de rappeler pour faciliter leur appropriation par l'ensemble des acteurs, professionnels, bénévoles, usagers et partenaires :

- Le respect de la dignité humaine ;
- La laïcité, la neutralité et la mixité ;
- La solidarité ;
- La participation et le partenariat.

Pour un secteur d'intervention qui a pour objectif transversal le « vivre ensemble », il s'agit de points de repère qui renvoient à une éthique à partager avec toutes les parties prenantes. Il peut être utile de s'y référer au cours de la vie animée des structures pour trouver un terrain d'apaisement en cas de difficultés, voire de conflit, dans les relations inter personnelles ou entre les groupes de personnes.

Au titre de la neutralité, les structures de l'animation de la vie sociale ne peuvent héberger aucune activité politique, syndicale, confessionnelle.

Les missions générales

La circulaire définit les missions générales des structures de l'animation de la vie sociale comme suit :

✓ **Un lieu de proximité à vocation globale, familiale et intergénérationnelle, qui accueille toute la population en veillant à la mixité sociale** : il est ouvert à l'ensemble de la population à qui il offre un accueil, des activités et des services ; par là même il est en capacité de déceler les besoins et les attentes des usagers et des habitants. C'est un lieu de rencontre

et d'échange entre les générations, il favorise le développement des liens familiaux et sociaux.

✓ **Un lieu d'animation de la vie sociale permettant aux habitants d'exprimer, de concevoir et de réaliser leurs projets** : il prend en compte l'expression des demandes et des initiatives des usagers et des habitants, et favorise la vie sociale et la vie associative. Il propose des activités ou services à finalité sociale, éducative, culturelle ou de loisirs, ainsi que des actions spécifiques pour répondre aux problématiques du territoire. Il favorise le développement des initiatives des usagers en mettant des moyens humains et logistiques à leur disposition.

Cinq missions complémentaires aux missions générales

✓ Organiser une fonction d'accueil et d'écoute des habitants-usagers, des familles et des groupes informels ou associations.

L'accueil, basé sur une écoute attentive, s'étend à la capacité à proposer une offre globale d'information et d'orientation, surtout il doit être organisé de manière à recueillir les besoins des habitants et leurs idées de projets collectifs.

Assuré à titre principal par une – des personne(s) qualifiée(s), l'accueil doit être appréhendé comme une fonction portée collectivement par l'ensemble de l'équipe d'animation du centre social.

Cette fonction doit être reconnue et repérée sur le territoire d'intervention, et l'accueil doit être considéré comme une action à part entière.

✓ Assurer une attention particulière aux familles et aux publics fragilisés, et le cas échéant leur proposer un accompagnement adapté.

✓ Développer des actions d'intervention sociale adaptées aux besoins de la population et du territoire ; en raison des problématiques sociales auxquels ils sont confrontés, ils peuvent développer des actions collectives avec une dimension d'accompagnement social. Ces actions collectives, parfois expérimentales, sont réalisées en concertation avec les partenaires opérationnels.

- ✓ Mettre en œuvre une organisation et/ou un plan d'actions visant à développer la participation et la prise de responsabilités par les usagers et les bénévoles.
- ✓ Organiser la concertation et la coordination avec les professionnels et les acteurs impliqués dans les problématiques sociales du territoire et/ou sur leurs axes d'intervention prioritaires.

La mise en place d'un projet « familles »

Les centres sociaux, acteurs de l'amélioration de la vie personnelle et sociale des différents membres des familles, sont fortement invités à développer un projet « familles » visant à répondre aux problématiques familiales du territoire, et à soutenir tout particulièrement les parents dans leur rôle éducatif.

Dans la perspective d'un agrément spécifique « familles », le projet familles, intégré au projet d'animation globale du centre social, doit présenter les caractéristiques suivantes :

- Répondre aux problématiques familiales repérées sur le territoire ;
- Développer des actions collectives contribuant à l'épanouissement des parents et des enfants, au renforcement de la cohésion intrafamiliale et aux relations et solidarités inter familiales ;
- Coordonner les actions et services de soutien à la parentalité développés au sein du centre social ;
- Faciliter l'articulation des actions familles du centre social avec celles conduites par les partenaires du territoire.

Par leur position d'acteur du développement social local, les centres sociaux peuvent également contribuer à la mise en cohérence des actions parentalité sur leur territoire et constituer des relais efficaces des dispositifs de soutien à la parentalité, en particulier, les réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents et des contrats locaux d'accompagnement à la scolarité.

Le projet familles s'appuie sur la capacité d'écoute des besoins et des attentes des parents et des enfants des centres sociaux, ainsi que sur les relations privilégiées, que les centres sociaux tissent avec les familles. Il permet la transformation de demandes individuelles informelles en actions collectives qui ont également vocation à inscrire les familles dans la vie sociale de leur territoire de vie ou à favoriser la vie sociale des familles.

La mise en œuvre du projet « familles » repose sur une démarche participative réunissant les parents, les enfants, les professionnels du centre social et, le cas échéant, d'autres acteurs du territoire. En s'appuyant sur le savoir faire et les compétences des parents et des enfants, les actions portées dans ce cadre sont variées :

- L'accueil parents-enfants, les sorties familiales, les loisirs collectifs en famille, les projets de départ en vacances permettent de travailler sur les liens entre les parents et les enfants ;
- Les groupes d'échanges favorisent l'expression de la parole et le soutien entre pairs ;
- Les actions d'accompagnement à la scolarité visent à renforcer le lien entre les familles et l'école et à offrir les ressorts nécessaires à la réussite de l'enfant ;
- Les manifestations notamment festives favorisent l'établissement de relations de confiance entre les parents et les professionnels et retissent du lien social.

Dans son action au quotidien le centre social est donc un acteur du développement social qui s'appuie sur une participation active des habitants.



III - L'ENVIRONNEMENT DU PROJET



1 - La ville de Draguignan

Une ville entre littoral et Verdon...

Draguignan est une sous-préfecture du département du Var de 36 601 habitants en 2009, en région Provence - Alpes - Côte d'Azur (P.A.C.A.). Elle se situe à 82 km (1H06) au nord-est de Toulon, chef-lieu du département (165 514 habitants⁴), 142 km (1H32) de Marseille, chef-lieu de région (850 502 habitants, aéroport international), 11,4 km (16 mn) de la gare (ligne Paris – Nice) et environ 35 km de la côte (*cf. carte ci-dessous*).

Situation géographique de Draguignan et principaux axes routiers



Ed. Michelin

⁴ Source : I.N.S.E.E. – R. P. 2009 (Population Sans Double Compte - P.S.D.C.)

... au centre d'un espace à dominante rurale

La commune de Draguignan, qui concentre 39 % de la population de son agglomération, enregistré, au recensement de 2009, une densité de population de 681 habitants/km². Elle « étend sa zone d'attraction sur un espace de bourgs ruraux et de petites villes en fort développement démographique (+14% contre 9,9% entre 1990 et 1999 dans le Var). Différents indicateurs économiques et sociologiques attestent de la forte influence de la ville-centre qui concentre l'essentiel des services, équipements et activités économiques du bassin d'habitat »⁵.

⁵ Extraits du « Contrat de ville de Draguignan – 2000-2006 »

2 - Caractéristiques de la population

Le renouvellement de la population

	1968	1975	1982	1990	1999	2009
Population	18 376	21 448	26 667	30 183	32 815	36 601
Densité moyenne (hab/km ²)	341,9	399,0	496,1	561,5	610,5	680,9

Sources : Insee, RP1968 à 1990 dénombrements - RP1999 et RP2009 exploitations principales.

La population dracénoise a plus que doublé depuis les années 1960, atteignant 36 601 habitants au recensement de la population de 2009.

Cette forte augmentation de la population est principalement la conséquence d'un solde migratoire fortement positif, entraînant un renouvellement progressif de la population native : en 1999, 37,3 % des Dracénois n'habitaient pas encore la commune au 1er janvier 1990 (données non actualisées en 2009).

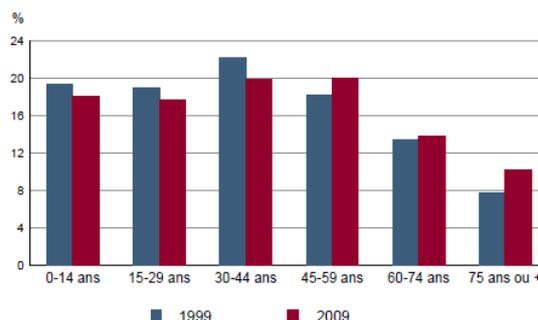
Une pyramide des âges relativement équilibrée

POP T3 - Population par sexe et âge en 2009

	Hommes	%	Femmes	%
Ensemble	17 261	100,0	19 340	100,0
0 à 14 ans	3 235	18,7	3 395	17,6
15 à 29 ans	3 276	19,0	3 225	16,7
30 à 44 ans	3 642	21,1	3 663	18,9
45 à 59 ans	3 472	20,1	3 864	20,0
60 à 74 ans	2 321	13,4	2 767	14,3
75 à 89 ans	1 241	7,2	2 139	11,1
90 ans ou plus	74	0,4	286	1,5
0 à 19 ans	4 442	25,7	4 522	23,4
20 à 64 ans	10 077	58,4	10 788	55,8
65 ans ou plus	2 742	15,9	4 030	20,8

Source : Insee, RP2009 exploitation principale.

POP G2 - Population par grande tranche d'âge



Sources : Insee, RP1999 et RP2009 exploitations principales.

La pyramide des âges présente une population relativement jeune, puisque les seniors (60 ans et plus) représentent à peine 27 % de la population totale, tandis que cette tranche

d'âge représente 30.2 % de la population varoise et 26.8 % en région P.A.C.A. Nous notons toutefois que la tendance est au vieillissement de la population.

Les 0-14 ans, les 15-29 ans, les 30 – 44 ans et les 45-59 ans sont représentés à quasi-égalité.

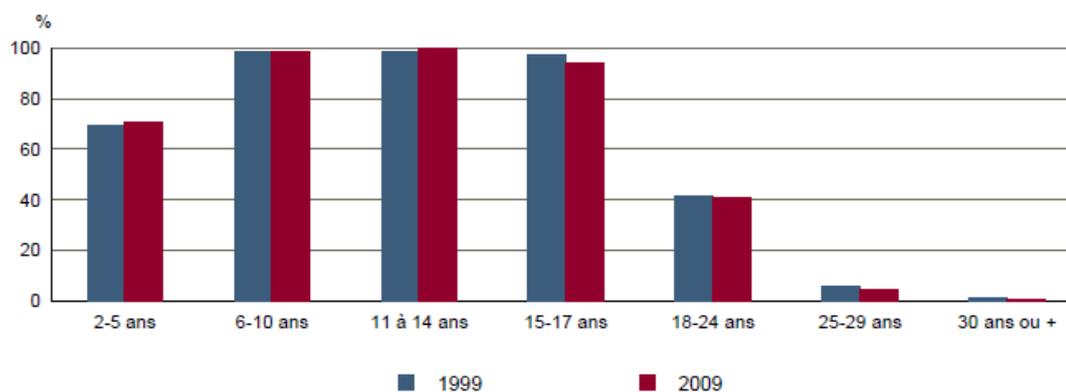
Scolarisation, diplômes

FOR T1 - Scolarisation selon l'âge et le sexe en 2009

	Ensemble	Population scolarisée	Part de la population scolarisée en %		
			Ensemble	Hommes	Femmes
2 à 5 ans	1 762	1 245	70,7	71,9	69,4
6 à 10 ans	2 179	2 145	98,5	98,2	98,7
11 à 14 ans	1 831	1 823	99,5	99,9	99,3
15 à 17 ans	1 379	1 296	94,0	93,8	94,2
18 à 24 ans	2 890	1 179	40,8	37,6	44,2
25 à 29 ans	2 233	99	4,4	3,4	5,4
30 ans ou plus	23 469	165	0,7	0,7	0,7

Source : Insee, RP2009 exploitation principale.

FOR G1 - Taux de scolarisation selon l'âge



Sources : Insee, RP1999 et RP2009 exploitations principales.

Les recensements de la population de 1990 et 1999 révèlent une très forte augmentation du taux de scolarisation, notamment chez les 19-24 ans (passant de 29 à 44,1 %), en 2009 ce taux est de 40.8 %.

Cette même période enregistre une augmentation considérable du nombre de C.A.P. et B.E.P. (+37,6%) et des diplômés de l'enseignement supérieur (+46,5% de diplômés de

niveau BAC + 2 et + 61,3 % de diplômés de niveau supérieur) parmi les Dracénois non scolarisés. Il est possible que la création de la faculté de droit, qui prépare aujourd'hui des diplômés jusqu'à BAC + 5, aie contribué à ce phénomène, par l'augmentation de l'attractivité de la commune auprès des étudiants.

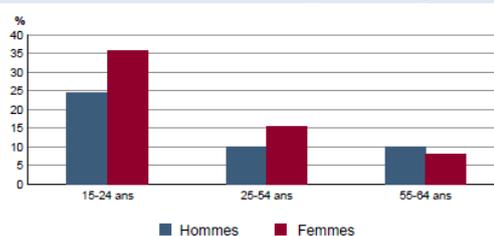
Chômage

EMP T4 - Chômage (au sens du recensement) des 15-64 ans

	2009	1999
Nombre de chômeurs	2 287	2 424
Taux de chômage en %	14,1	17,1
Taux de chômage des hommes en %	11,7	13,8
Taux de chômage des femmes en %	16,5	20,9
Part des femmes parmi les chômeurs en %	57,7	57,0

Sources : Insee, RP1999 et RP2009 exploitations principales.

EMP G2 - Taux de chômage (au sens du recensement) des 15-64 ans par sexe et âge en 2009



Source : Insee, RP2009 exploitation principale.

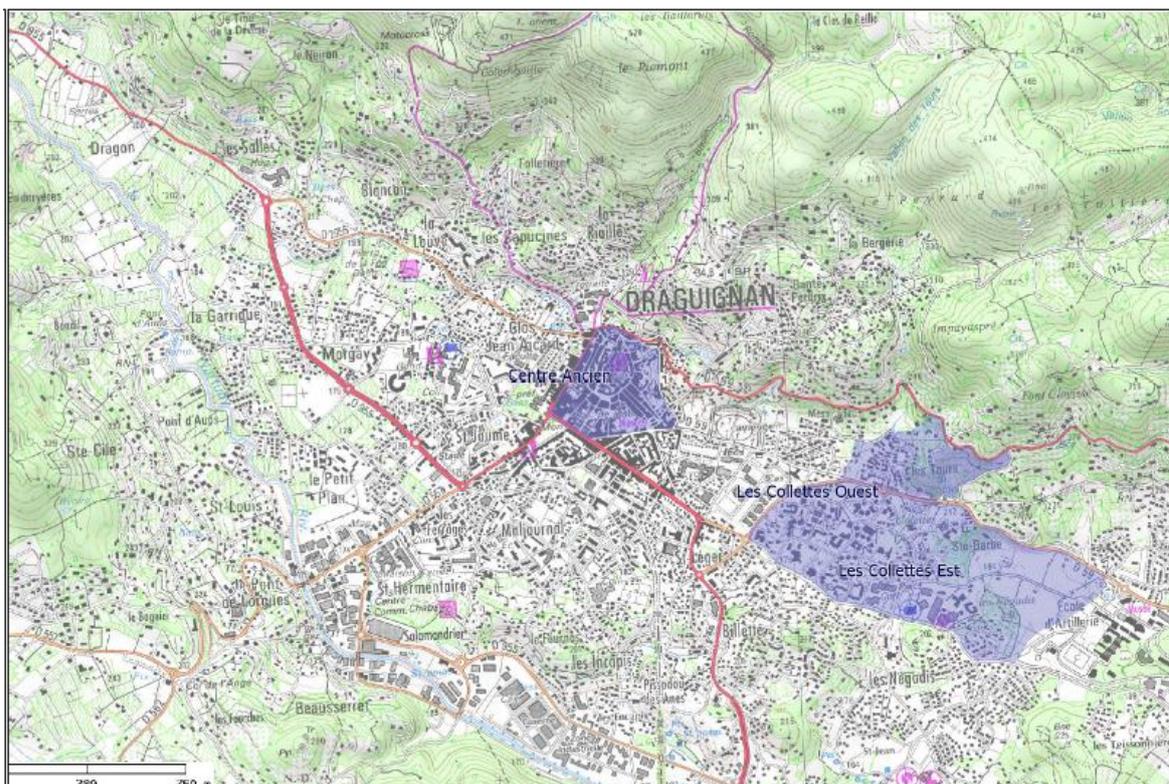
Cette apparente amélioration de l'employabilité des Dracénois n'a cependant nullement permis d'éviter une augmentation du chômage de plus de 41 % entre 1990 et 1999, année enregistrant un taux de 17,1 %, touchant particulièrement les 15-24 ans (32,2 %) et les femmes (20,8 %), et plus de 1420 personnes pendant plus d'un an⁶.

A noter qu'au recensement de 2009 la situation par rapport au chômage est en légère amélioration puisque celui-ci atteint 14.1 %.

⁶ A noter cependant que les recensements successifs depuis 1975 ont systématiquement constaté une augmentation du taux d'activité des 20-59 ans, due à l'activité des femmes

3 - La géographie prioritaire⁷

Le Contrat Urbain de Cohésion Sociale de la Dracénie 2007 – 2009 a été prolongé de 2010 à 2013 sur les mêmes bases. Le diagnostic n'a pas été actualisé.



Sur le quartier des Floralties-St Hermentaire, comme sur celui des Collettes, le pourcentage des moins de 20 ans (respectivement 33.7% et 36.4%) est plus élevé que dans les Zones Urbaines Sensibles du Var (30.8%), de la région Provence Alpes Côte d'Azur (29.9%) et de France (31.5%).

En ce qui concerne le taux de non diplômés de 15 ans et plus, c'est aux Floralties que le pourcentage se rapproche le plus des données ZUS France (31.1% contre 33.2%).

Le taux d'activité des 15/59 ans est de l'ordre de ceux des ZUS sur le quartier des Collettes (67.6%, entre celui des ZUS PACA, 64.87% et des ZUS France, 68.1%).

⁷ Contrat Urbain de Cohésion Sociale de la Dracénie 2007-2009

C'est surtout en Centre Ancien que le taux de chômage est comparable à celui des ZUS (24.8% contre 25.5% pour les ZUS France). Fait marquant : le taux de chômage des 15/25 ans aux Collettes (41.4%) dépasse celui des ZUS de France (39.6%), et proche de celui des ZUS de la région PACA (46%).

Habitat et cadre de vie, principaux constats

Une amélioration sensible dans le quartier des Collettes suite aux différentes opérations de réhabilitation et d'aménagement, malgré la persistance de difficultés sur certains groupes HLM (Souleïes, les trois Côteaux) et l'émergence sur d'autres (l'Etoile du Sud).

Le centre ancien qui continue à concentrer les difficultés (errance des jeunes, habitat dégradé, manque de mixité sociale, insuffisance de logements adaptés) malgré les programmes d'interventions sur l'habitat ancien et de rénovation urbaine.

Une action en suspens sur le quartier des Florales St-Hermentaire (une étude de requalification des espaces extérieurs, non suivie d'effets).

Réussite éducative, principaux constats

Sur Draguignan, malgré l'absence de Contrat Educatif Local, le Contrat de Ville a permis une convergence certaine de l'ensemble des intervenants (service public et associations) autour d'objectifs communs et donc de lisibilité de l'acte éducatif notamment au travers du Comité Local d'Accompagnement à la Scolarité (CLAS) et des activités socioéducatives de proximité.

4 - Les faits marquants et les principales évolutions

✓ Dans le précédent projet social nous précisions que « nous devons prendre en compte une évolution rapide de la démographie et une arrivée massive de familles de militaires programmée dès 2010. Le Centre Social et Culturel aura sans aucun doute une place importante à tenir pour l'accueil des familles et la création des liens sociaux avec les nouveaux arrivants ». Cette arrivée massive de famille n'a finalement pas eu lieu.

✓ Les inondations de 2010 (15 Juin), ont fait 25 morts, de nombreux blessés et énormément de dégâts matériels. Même si la commune a mis en œuvre beaucoup de travaux et d'investissements, certains endroits gardent encore des blessures ouvertes, rappelées par certains aspects de la voirie, des bâtiments, et surtout du discours des hommes.

Cette catastrophe a été un grand bouleversement pour les habitants de Draguignan, les visages sont devenus éteints, ternes, tristes. Mais une générosité sans faille a permis aux plus touchés, de se remettre sur les rails. Les Dracénois ont été solidaires, tout le monde ou presque est allé mettre « la main à la pâte ». Des dons venus de la France entière, (machine à laver, linge pour bébés etc.). Le Centre Social et Culturel avec d'autres associations ont aidé dans la répartition des dons aux familles les plus touchées, mais aussi dans la distribution d'eau, et le soutien moral aux familles. Ce tragique événement laisse donc une empreinte très forte sur la ville et ses habitants.

✓ Un nouveau quartier voit le jour : l'espace Chabran avec :

- Un Centre de Rééducation Fonctionnelle - antenne du Centre Héliomarin de Hyères.-
Foyer pour jeunes travailleurs (41 logements).

- Pôle culturel (médiathèque, conservatoire de musique, archives départementales).
- Un cinéma.
- Programme immobilier “Central Park” : création de 150 logements privés (T2 et T3 principalement), dont une résidence pour seniors, ainsi que 218 places de parking en sous-sol + 9 places en aérien.
- Programme immobilier “Icade” : 103 appartements privés et 160 places de parking en sous-sol + 21 places en aérien.
- Projet immobilier “Centurion” : 115 logements privés, 126 places en sous-sol + 47 places en aérien. Notons que sur les 1 209 places de parking, 747 sont en souterrain, 462 en aérien, dont 218 places non attribuées.
- Un espace vert.

Ce nouveau quartier situé à proximité du quartier des Collettes devient progressivement un lieu de vie fréquenté par les familles.

5 - Mise en perspective

Dans le précédent projet social nous faisons référence au contexte mondial de crise économique en ces termes :

« Nous devons également faire face au contexte mondial de crise économique. Cette crise renforce l'individualisme, développe la compétition, entraînant ainsi des conséquences sur le plan social et humain.

Les populations vivant dans les quartiers où agit le Centre Social et Culturel de Draguignan sont les premières touchées directement par les conséquences de la crise économique qui n'a peut-être pas encore produit tous ses effets dans notre vie quotidienne. Ces habitants connaissent des conditions de vie de plus en plus critiques. Eduquer, se loger décemment, accéder aux soins, favoriser la réussite scolaire de ses enfants, nouer des relations de bon voisinage, s'insérer professionnellement... sont des enjeux de plus en plus difficilement réalisables.

La crise actuelle n'est pas seulement économique, elle a des conséquences sur le système de valeurs de notre société : perte de repères, de confiance dans le fonctionnement de la démocratie représentative. La spirale de la pauvreté a tendance à engendrer des régressions individuelles et collectives : repli sur soi, agressivité, rejet de l'autre, communautarisme.

La crise actuelle a également des répercussions directes sur le fonctionnement du Centre Social et Culturel de Draguignan avec des financements en diminution et de plus en plus incertains. Cela contraint nos moyens d'actions, le développement de la structure est freiné, il s'agit plus aujourd'hui de sauver l'existant (emplois, activités...) ».

Cette situation loin de s'améliorer s'est encore aggravée. Ainsi, face à ces difficultés le Centre Social et Culturel doit jouer pleinement son rôle en agissant sur les manques, les besoins mais également en s'appuyant sur les potentialités des habitants et du territoire.



V - EVALUATION

2010/2013



1 - Rappel du projet social 2010/2013



Par la conduite de ce projet social, le centre social et culturel de Draguignan entend renforcer sa présence auprès des habitants et concourir au développement social de son territoire d'intervention.

Finalités

En mettant en place une démarche favorisant la participation des habitants, le Centre Social et Culturel souhaite encourager une démarche d'action collective, une éthique du vivre ensemble.

Derrière toute démarche participative, c'est une société en projet qui se construit, c'est l'autonomie des personnes et des groupes dont il s'agit. La participation est également porteuse de communication dans les organisations et de progrès.

Derrière cette démarche participative, c'est l'avènement d'une démocratie participative qui est visé.

En voulant développer le partenariat, le centre social et culturel de Draguignan se donne comme ambition d'ancrer son action dans une recherche de complémentarité avec les autres acteurs locaux et non pas de supplémentarité. Concrètement, en se dotant d'une solide méthodologie de projet et en ayant le souci permanent de qualifier ses acteurs, le centre social et culturel recherchera la plus value possible dans chacune de ses interventions.

Derrière cette démarche partenariale, c'est un projet de développement social local qui se dessine.

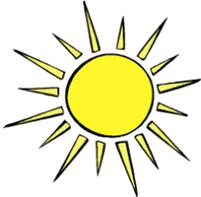
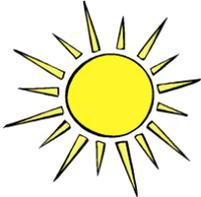
Enjeux

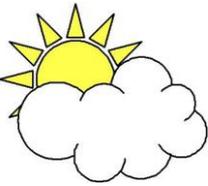
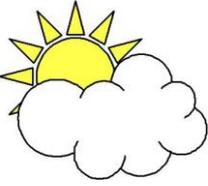
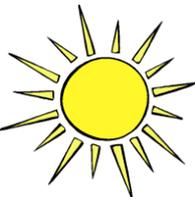
Trois enjeux principaux se dégagent de cette démarche :

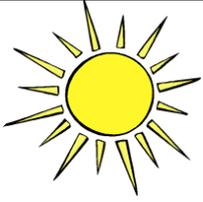
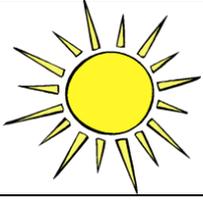
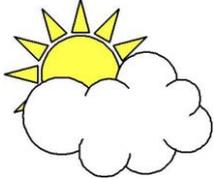
- le premier enjeu est de créer les conditions favorables à la participation des habitants à la vie du territoire, et donc de développer une démocratie participative ;
- le deuxième enjeu est d'élaborer un projet de développement social du territoire ;
- le troisième enjeu constitue une étape de développement du Centre Social et Culturel sur le territoire dracénois.



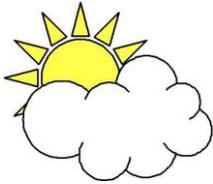
2 - Favoriser la participation des habitants à la vie du Centre Social et Culturel de Draguignan

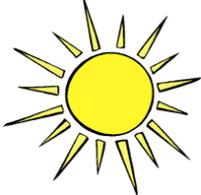
Objectifs intermédiaires	Objectifs opérationnels	Bilan	Evaluation
<p><i>Développer l'information à destination des parents, des adhérents et de l'ensemble de la population</i></p>	<p>Elaborer une plaquette de présentation du centre social et culturel</p>	<p>Une plaquette a été élaborée par nos soins pour 2009/2010 et mise à jour en septembre pour 2010/2011. A ce jour la plaquette 2010/2011 a été tirée à 500 exemplaires, 250 ont été distribués lors de la journée des associations. Pour 2011/2012 et 2012/2013 nous avons élaborées de nouvelles plaquettes plus dynamiques grâce à l'intervention d'une info graphiste bénévole et nous les avons faites imprimées à 2000 exemplaires. Pour 2011/2012 nous avons distribué près de 1800 plaquettes.</p>	
	<p>Créer un site internet</p>	<p>Faisant suite à une formation, le site internet a été créé et mis en ligne (www.cscdraguignan.fr) Comme prévu, ce site est actualisé au moins une fois par mois. Nous pouvons dénombrer une moyenne de 1570 connexions par mois avec un maximum de 3655 connexions en janvier 2013</p>	

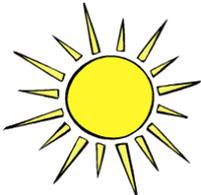
	Mettre en place un journal	Le journal « Liaisons » a été créé et diffusé depuis janvier 2010 en direction des partenaires en version papier et tout public sur le site internet. La fréquence est respecté (trimestriel) sauf à la fin Cependant le délai est de plus en plus difficile à respecter en raison d'absence de comité de rédaction. La tâche incombe au directeur. Le support papier ne semble plus adapté (à voir pour une news letter).	
	Organiser des temps de rencontre avec les adhérents : réunions de présentation des activités, de bilan...	Objectif réalisé partiellement et ponctuellement. En effet ces réunions ne sont pas encore organisées systématiquement et la fréquence d'une réunion par trimestre et par secteur n'est pas respectée. L'idée d'organiser une réunion de rentrée et une semaine de porte ouverte a été exprimée.	
	Organiser la diffusion de l'information	Le plan de communication finalisé courant 2011 mais des progrès sont encore à réaliser concernant l'organisation de l'information.	

<p><i>Associer les habitants aux activités du Centre Social et Culturel</i></p>	<p>Diversifier les occasions d'intervention des parents lors des activités enfance</p>	<p>Les parents sont fréquemment sollicités</p>	
	<p>Consulter les adhérents par le biais de questionnaires</p>	<p>Un questionnaire par an pour secteur ados et enfance. Absence de questionnaire globale concernant le secteur familles. Pas de questionnaire lors de l'adhésion.</p>	
	<p>Permettre aux adhérents de prendre progressivement des responsabilités</p>	<p>Préoccupation permanente. Travail toujours en cours.</p>	
<p><i>Mobiliser les membres du Conseil d'Administration et les adhérents à la définition et au suivi des différents projets</i></p>	<p>Poursuivre le travail en commissions initié lors de la préparation du projet social</p>	<p>Mise en place de quatre commissions trimestrielles (Information/Accueil, Enfance, Jeunesse, Famille). L'implication des administrateurs dans ces commissions reste à conforter. La commission information/accueil n'a pas fonctionné</p>	
	<p>Finaliser et exploiter la charte du bénévole et la charte de l'administrateur</p>	<p>Chartes du bénévole est finalisée mais pas systématiquement exploité. Pas de charte de l'administrateur.</p>	
<p>Cet axe de développement a permis au Centre Social et Culturel de Draguignan de s'interroger sur son style de gouvernance, c'est pourquoi afin d'avoir un management en adéquation avec ses valeurs les acteurs du CSC de Draguignan (salariés et bénévoles) ont suivi en 2011/2012, avec deux autres centres sociaux du Var, une formation-action concernant le « management associatif »</p>			

3 - Favoriser la définition et la mise en œuvre d'un projet de développement social local

Objectifs intermédiaires	Objectifs opérationnels	Bilan	
<p><i>Développer les échanges entre partenaires</i></p>	Relancer les rencontres avec les partenaires (ex tables ouvertes) et redéfinir leur fonctionnement	Non réalisé	
	Informers les partenaires des activités du Centre Social et Culturel par la diffusion d'un journal	Le journal « Liaisons » a été créé et diffusé depuis janvier 2010 en direction des partenaires en version papier et tout public sur le site internet. La fréquence est respecté (trimestriel). Cependant le délai est de plus en plus difficile à respecter en raison d'absence de comité de rédaction. La tâche incombe au directeur.	
	Soutenir la vie associative (soutien logistique, aide méthodologique...)	Nous avons progressivement réduit la mise à disposition des locaux car les actions du CSC sont prioritaires, peu de créneaux restent disponibles. ADSEAV et l'Épicerie Solidaire utilisent régulièrement la cuisine. Soutien ponctuel à l'élaboration de dossiers de financement ou de bilan pour quelques associations et partage d'informations (ALCS, Ludothèque, Trait Libre...)	

<p><i>Favoriser la mise en place d'actions partenariales</i></p>	<p>Participer à des actions partenariales (répondre aux sollicitations)</p>	<p>Journée Mondiale de prévention du SIDA organisée par la CAD « La Dracénie se mobilise contre le SIDA » Peinture de rue organisée par Arts et Développement avec le CSC et Trait Libre puis reprise du pilotage de ce projet. Soirée Jeux en co-organisation avec la ludothèque Atelier Danse et club des filles en co-organisation avec le Service Jeunesse de la Ville Accompagnement Educatif (atelier danse) avec le Collège Emile Thomas Participation au REAAP Partenaire du festival « Alimenterre » avec le PILES Comité de Pilotage « Epicerie Solidaire » (Dracénie Solidarité) Participation à journée de prévention des risques domestiques organisée par Promosoins Projet Artimômes avec les FRANCAS du Var Alphabétisation en Dracénie avec ALEAS Action avec le lycée Léon Blum Animation avec l'association du centre commercial des Collettes</p>	
--	---	---	--

	Susciter des actions partenariales (en tant que pilote du projet)	<p>CLAS avec l'école Marcel Pagnol et le Collège Emile Thomas</p> <p>Soirée Jeux en co-organisation avec la ludothèque</p> <p>Atelier Danse en co-organisation avec le Service Jeunesse de la Ville</p> <p>Journée Solidaire avec une quinzaine de partenaires</p> <p>Organisation de débats parents et débats jeunes avec ALEAS</p> <p>Action parentalité avec Les Amis de Jalna (équithérapie)</p> <p>Définition du partenariat avec MODE 83</p>	
	Poursuivre la cellule de réflexion avec les partenaires institutionnels (CAF, Ville, Conseil Général)	<p>Une fois par mois (sauf été).</p> <p>Membre de la CLI</p>	
<i>Entamer une réflexion collective pour une meilleure cohérence de l'action socioculturelle sur le territoire</i>	Mettre en place des réunions de concertations entre les différents acteurs	Le CSC est devenu le « coordinateur » des actions en période estivale (quartiers d'été).	
<p>Cet axe de développement a permis au Centre Social et Culturel de Draguignan de s'ouvrir d'avantage sur l'extérieur et d'être reconnu par les partenaires associatifs et institutionnels comme un acteur essentiel du développement local social</p>			

4 - Point de vue des partenaires financeurs

Durant la période 2010/2013 le Centre Social et Culturel de Draguignan a évolué positivement malgré un contexte budgétaire tendu. L'équipe de salariés s'est stabilisée et le nombre d'adhérents est en hausse. Un effort important a été réalisé concernant la gouvernance.

Le Centre Social et Culturel de Draguignan est devenu un espace fédérateur grâce au travail effectué auprès des partenaires associatifs. Il est également reconnu par les travailleurs sociaux de l'UTS.

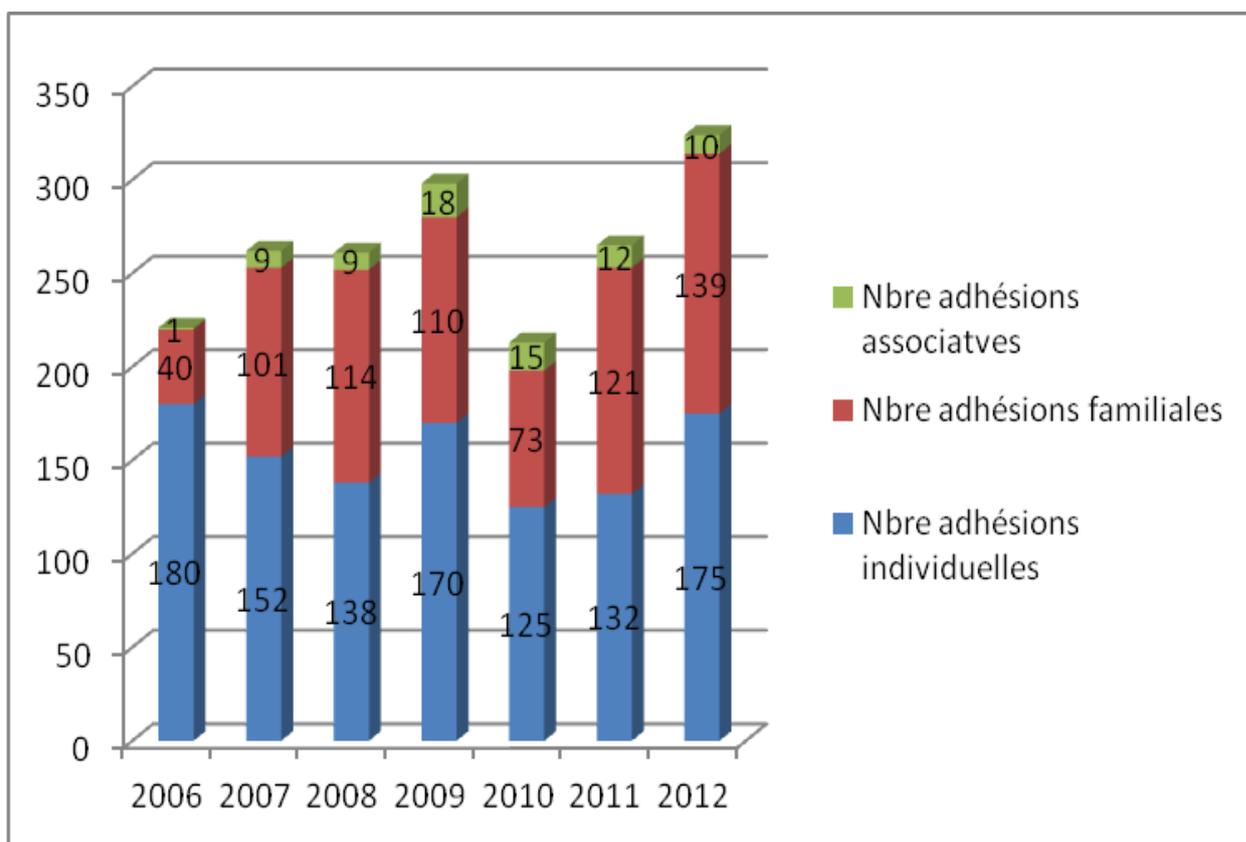
Le Centre Social et Culturel de Draguignan prend de plus en plus d'importance sur la ville de Draguignan et tend à s'étendre sur la Dracénie avec notamment les actions d'alphabétisation.

Cette reconnaissance a été facilitée par un effort sur la communication.

Les partenaires soulignent qu'il faut continuer dans cette voie et que le Centre Social et Culturel de Draguignan est aujourd'hui une structure essentielle sur Draguignan et la Dracénie.

5 - La vie associative

L'évolution des adhésions



Le nombre d'adhésion a augmenté pendant la durée du projet social. Cela s'explique par la stabilité retrouvée de l'équipe de salariés et par la structuration progressive de l'association.

Le Centre Social et Culturel de Draguignan est de plus en plus connu et reconnu des habitants de Draguignan et répond à un réel besoin sur le territoire.

Le nombre d'adhérents 2012

Lieux d'habitation	Hommes	Femmes	TOTAL
Les Collettes	150	182	332
St-Hermentaire	11	27	38
Centre Ancien	26	65	91
Draguignan autres	95	155	250
CAD	18	31	49
Autres	0	2	2
TOTAL	300	462	762

	Hommes	Femmes	TOTAL
Enfants	173	212	385
Adultes	127	250	377
TOTAL	300	462	762
Associations			10

60 % des adhérents sont issus des quartiers prioritaires de Draguignan et 44 % des Collettes.

Le Centre Social et Culturel de Draguignan rayonne donc sur l'ensemble de la ville de Draguignan avec un ancrage sur le quartier des Collettes. Nous pouvons remarquer que plus de 6 % des adhérents proviennent de la Dracénie (hors Draguignan).

Les adhérents se répartissent également entre enfants (0 à 18 ans) et adultes.

Les instances

Le Conseil d'Administration

Composé de 13 membres habitants, 1 membre associatif, 2 membres de droit, il se réunit au moins quatre fois dans l'année, il est chargé de :

- Etudier les besoins du territoire et leur évolution ;
- Rechercher les moyens pour y répondre avec les partenaires ;
- Echanger avec ces derniers les informations nécessaires permettant une adaptation constante de leurs actions aux besoins réels de la population ;
- Adopter le budget annuel du Centre Social et Culturel ;
- Assurer le suivi de la gestion administrative et financière du Centre Social et Culturel ;
- Décider des investissements importants ;
- Favoriser et coordonner les activités du Centre Social et Culturel en collaboration avec le Directeur, les Salariés et les Bénévoles ;
- Approuver en particulier toutes évolutions importantes des contrats de travail des salariés ou des ressources humaines.

Le Bureau

Composé de 6 membres, il se réunit environ tous les 15 jours, il est chargé de :

- Assurer la gestion et le bon fonctionnement de la vie quotidienne ;
- Préparer l'ordre du jour et les documents pour le Conseil d'Administration en liaison avec le Directeur ;
- Veiller à l'application des décisions du Conseil d'Administration.

Le Président de l'Association

Par délégation du Conseil d'Administration, le Président est le représentant légal politique, juridique et économique de l'Association.

Il est avant tout l'animateur du Conseil d'Administration, garant du fonctionnement statutaire et de la possibilité d'expression de tous. Il est, de ce fait, l'interlocuteur privilégié avec les partenaires et l'équipe d'administrateurs et de professionnels.

Il est garant, conjointement avec le Directeur, du projet et des orientations du Centre Social et Culturel, et s'assure que la mise en œuvre des décisions prises par le Conseil d'Administration est effective.

Le trésorier de l'Association

Il a pour tâche d'élaborer, suivre et vérifier avec le Directeur les aspects financiers. Trésorier ne signifie pas comptable, et cette mission est généralement assurée par un professionnel. Il est toutefois utile de connaître les outils de contrôle de gestion existants et ce qu'ils signifient pour pouvoir avoir un rôle actif dans cette fonction.

Il prépare et expose le rapport financier de l'Assemblée Générale et le budget avec son suivi.

Le secrétaire de l'Association

Il est celui qui permet d'avoir une trace de ce qui se dit et ce qui se fait. La réalisation des comptes-rendus, le recensement et le suivi de la diffusion de l'information relèvent donc de sa fonction, partagée avec les professionnels. La gestion de cette dimension « mémoire » est importante pour permettre la compréhension, en particulier pour les nouveaux administrateurs.

Il est donc responsable des archives, des registres et établit les procès-verbaux des réunions.

Les commissions

Composées de salariés, d'administrateurs et d'adhérents, au nombre de trois (enfance, jeunesse, familles), elles se réunissent une fois par trimestre et ont un rôle d'information sur les activités et de consultation.

La formation-action « management associatif »

Le Centre Social et Culturel de Draguignan s'est engagé dans une formation-action « management associatif ».

La formation-action a visé, au sein de la pratique concrète et quotidienne des acteurs des Centres Sociaux, à **inventer un nouveau modèle de management associatif**, cohérent avec le Projet Social.

Dans cette perspective, le management n'est pas envisagé comme un savoir-faire de dirigeants, mais plutôt comme une *question d'organisation qui concerne tous les acteurs du Centre*. Ceux-ci ont été amenés à développer eux-mêmes les savoirs-être, savoirs-faires et outils propres à ce nouveau style de conduite collective du projet.

La démarche de formation-action s'est déroulée en **alternance** entre des sessions de **formation aux fondamentaux du management associatif** et des séances **d'analyse de pratiques sur le fonctionnement interne** des centres. Dans cet aller-retour entre formation et pratique, les acquisitions ont pu s'appliquer sans délai dans la vie associative et réciproquement, les changements dans l'organisation sont venus nourrir les apports de connaissance.

Les sessions de formation ont fait elles-mêmes appel à une pédagogie active : étude de cas, mise en situation, jeux de rôle, etc..., les apports théoriques venant toujours en réponse aux questionnements. Les séances d'analyse de pratiques ont animé un processus de questionnement sur l'organisation du Centre, entretenu par un dialogue interne entre chaque intervention.

Ce processus d'accompagnement du changement s'est déroulé sur une **durée totale d'un an et demi**.

Trois Centres Sociaux se sont engagés à suivre cette formation-action : Maison des Initiatives Sociales de Brignoles, Centre Social et Culturel de Draguignan et Centre Social « les tournesols » de Fréjus.

Cela représente 17 bénévoles, 20 salariés et 3 volontaires en service civique, soit un total de 40 personnes.

Les sessions de formation ont été organisées dans un cadre inter-centres et toutes catégories d'acteurs mélangées, afin de bénéficier de la diversité de questionnement entre trois structures différentes, de faciliter les rencontres entre acteurs de ces structures et de développer des éléments de culture commune.

Les sous-groupes d'analyse de pratiques ont été constitués en inter-centres et en trois catégories d'acteurs : directeurs, salariés, bénévoles. Ce dispositif a facilité la réflexion des

acteurs, en fonction de la place ou du métier qu'ils occupent dans la vie du centre social, dans un échange entre pairs.

Cette expérience a fait l'objet d'un écrit.

6 - Les salariés

L'équipe actuelle est composée de six salariés permanents à temps plein et en contrat à durée indéterminée.

NOM	POSTE	DIPLOMES	ENTREE
BRIERE	Directeur	DEFA - Maîtrise sc éducation	sept-08
BERERD	Accueil - secrétariat	BP COMPTA	oct-05
VORANGER	Réf secteur familles	CESF	févr-05
SAROCCHI	Réf secteur jeunes	BEES (DEJEPS en cours)	mai-09
GOUVERNEUR	Réf secteur enfance	BPJEPS	janv-10
DESOULE	Animateur intergénérationnel	BPJEPS - Licence STAPS	sept-12

Durant le projet social nous avons stabilisé l'équipe. Cependant nous avons dû faire face à quelques difficultés :

- Ruptures de contrat à un an d'intervalle de deux animateurs, un pour faute grave et une rupture conventionnelle.
- Nous avons créé un poste de CESF supplémentaire en CDD de septembre 2012 à juin 2013 ce qui a permis de développer les activités, notamment le Centre Ancien. N'ayant pas obtenu les subventions nécessaires, le contrat n'a pas été renouvelé.

Nous devons donc fonctionner avec une équipe de salariés réduite. Cette équipe est complétée de volontaires en service civique et de stagiaires.

Le Conseil d'Administration estime que ce nombre de salariés est le minimum pour pouvoir mettre en place un projet cohérent. Il faudra donc au minima maintenir cette équipe et la renforcer dans les années à suivre si nous voulons nous développer et répondre aux besoins des habitants.

7 - Les moyens logistiques

Les locaux

La ville de Draguignan met à disposition les locaux suivants :

- Local du 296 Bld Marcel Pagnol (Les Collettes) d'une superficie d'environ 290 m² composé comme suit : hall d'entrée avec sanitaires, une grande salle, un bureau d'accueil, un bureau de direction, deux bureaux des animateurs, une petite salle d'activité, une cuisine et un espace réservé à la cyberbase géré par MODE.
- Local du 34 rue de Trans (Centre Ancien) d'une superficie d'environ 49 m² composé comme suit : deux pièces et un sanitaire.
- Nous pouvons également avoir accès à une salle dénommée « salle intermédiaire » boulevard des Remparts (Centre Ancien) d'une superficie de 80 m² que nous partageons avec d'autres associations.
- Une salle de danse « Pôle Image » deux soirées par semaine.

La vétusté du local situé au 34 rue de Trans et le manque de moyens nous a poussés à fermer cette antenne. Les conventions des locaux du 34 rue de Trans et du boulevard des Remparts seront résiliées en 2014.

Les véhicules

Le Centre Social et Culturel de Draguignan est propriétaire de trois véhicules : deux mini bus de neuf places et une voiture. Ces véhicules sont régulièrement utilisés pour les activités et ce pour tous les publics.

Une parcelle de jardin

Nous bénéficions également d'une parcelle de jardin situé aux jardins partagés gérés jusqu'alors par le CCAS et repris aujourd'hui par l'association RESINE.

8 - Les activités mises en place

Différentes activités sont développées par les trois secteurs. Le programme d'activités variant légèrement d'une année sur l'autre, il est présenté ci-dessous le programme 2013.

Le secteur enfance (6 à 12 ans)

Favoriser l'ouverture sur « l'autre », développer l'expression et le lien social – Favoriser la participation des habitants.

✓ *Accueil de Loisirs*



Descriptif : développer des activités d'accueil et de loisirs en direction des enfants des quartiers.

Fréquence : chaque mercredi et vacances scolaires.

Les activités proposées : les accueils de loisirs ont une dimension éducative, ils sont des lieux de prises d'initiatives individuelles et collectives, d'apprentissage de la vie sociale, de la citoyenneté...

L'implication des parents est recherchée.

✓ *Danse*

Descriptif : permettre aux enfants de développer leur coordination, leur sens musical et de prendre confiance en soi au travers d'activités ludiques.

Fréquence : le vendredi de 16h30 à 18h00

✓ *Club environnement*

Descriptif : sensibilisation au développement durable par différentes activités (jardinage, balades, jeux, constructions manuelles...)

Fréquence : le mercredi de 09h00 à 12h00

✓ *Atelier d'accompagnement à la scolarité*

Descriptif : cette action consiste à aider et à accompagner des parents dans le suivi de la scolarité de leurs enfants.

Fréquence : le lundi de 16h30 à 18h30 sur les quartiers des Collettes

le mercredi de 10h00 à 12h00 sur le Centre Ancien

Le secteur ados (12 à 18 ans)

Sortir les adolescents de leurs préoccupations quotidiennes,

Développer leurs aptitudes à vivre en communauté et les valeurs qui en découlent (respect, écoute, force de proposition, ponctualité...),

Les faire participer eux-mêmes à l'élaboration de « leurs » activités, l'implication permettant de développer leur sens des responsabilités et leur capacité à construire un projet.

✓ *Atelier d'accompagnement à la scolarité des collégiens*

Descriptif : soutenir les collégiens sur le plan méthodologique.

Fréquence : mardi de 16h30 à 18h.

✓ *Atelier d'accompagnement éducatif (en partenariat avec le collège Emile Thomas)*

Descriptif : proposer une ouverture culturelle par la danse

Fréquence : mardi de 16h30 à 18h.

✓ *Atelier filles*

Descriptif : accompagner les ados pour la mise en place de projets (en partenariat avec le service jeunesse)

Fréquence : lundi de 17h à 19h

✓ *Atelier garçons*

Descriptif : accompagner les ados pour la mise en place de projets

Fréquence : lundi de 17h à 19h

✓ *Danse moderne hip-hop*

Descriptif : activité artistique qui permet de développer le travail d'équipe avec pour finalité un spectacle de fin d'année.

Fréquence : mercredi de 17h à 20h
groupe fille - vendredi de 17h à 18h30
groupe garçon



✓ *Accueil libre*

Descriptif : accompagnement de projets, jeux...

Fréquence : jeudi de 16h30 à 19h30

✓ *Accueil de Loisirs*

Descriptif : développer des activités d'accueil et de loisirs en direction des enfants des quartiers.

Fréquence : vacances scolaires.

Les activités proposées : les accueils de loisirs ont une dimension éducative, ils sont des lieux de prises d'initiatives individuelles et collectives, d'apprentissage de la vie sociale, de la citoyenneté...

✓ *En plus*

Soirées (repas, film-débat...) – Sorties

Le secteur familles / adultes

Favoriser l'ouverture sur « l'autre », développer l'expression et le lien social – Favoriser la participation des habitants.

✓ *Actions familles*

- Les sorties familiales

Descriptif : permettre aux familles des quartiers de participer à l'élaboration et à la réalisation de sorties diverses.

Fréquence : 5 sorties sur l'année.

- Parcours bien-être famille

Descriptif : Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.

Le Centre Social et Culturel de Draguignan mène depuis plusieurs années des actions de soutien à la parentalité, de prévention santé, des actions sportives et culturelles.

Ainsi, nous souhaitons par la mise en œuvre de ce projet proposer à des familles un parcours leur permettant d'appréhender les différentes dimensions de la santé. C'est pourquoi, les familles s'inscrivant dans ce projet s'engageront à effectuer l'ensemble du parcours.

Deux parcours seront proposés :

- Un parcours bien-être en famille Loisirs
- Un parcours bien-être en famille Vacances

Fréquence : une rencontre par mois + un séjour de 7 jours

- Le « Point Info Famille

Descriptif : favoriser l'accès des familles à l'information en simplifiant leurs démarches quotidiennes en leur proposant des temps d'information accessibles, susceptibles de les orienter rapidement et efficacement vers des structures partenaires.

Public concerné : familles

Fréquence : permanence le vendredi matin au Centre Ancien, entretien sur rendez-vous

- Café parents

Descriptif : accueil autour d'un café, discussion libre sur la parentalité, aide à l'élaboration de projets...

Public concerné : parents

Fréquence : le lundi de 08h30 à 10h00

✓ *Actions culturelles familles/adultes*

Le centre social et culturel de Draguignan propose depuis plusieurs années des actions culturelles. En effet, pour nous, la culture permet une expression profonde de notre être, une ouverture sur l'autre, un véritable exercice de la citoyenneté.

Ainsi, au quotidien, nous essayons de favoriser l'accès à la culture pour tous, en tant que spectateurs mais aussi en tant que créateurs.

- Spectacles / expositions

Descriptif : organisation de sorties au théâtre et organisation d'expositions dans nos locaux.

Fréquence : une fois par mois environ

- Danse moderne

Public concerné : adultes

Fréquence : les vendredis de 18h30 à 20h00

- Livres échanges

Descriptif : Echange de livres et d'idées autour d'un café.

Fréquence : un dimanche matin par mois.

- Peinture de rue

Descriptif : des feuilles, de la peinture, de l'eau, et des pinceaux. Une corde, des pinces-à-linges, des bancs ou des marches, du soleil (si possible)... Mais surtout, des enfants ! Des enfants qui descendent de chez eux parce qu'ils savent que toutes les semaines, le même jour, à la même heure, "la peinture" est là, dans la rue, en bas de chez eux et qu'ils auront toute liberté pour peindre ou dessiner ce qu'ils souhaitent, pendant le temps qu'ils désirent. Les enfants, mais aussi les parents et les adultes, viennent de leur propre gré.

Public : tout public

Fréquence : le mardi de 16h30 à 18h00 de septembre à juin et de mars à juin.

✓ Ateliers socio-éducatifs

Ces activités, au-delà de l'aspect apprentissage d'une technique, permettent de développer les liens sociaux et d'inscrire les participants dans une dynamique collective. Elles favorisent également l'engagement des participants en développant le bénévolat.

- Atelier cuisine

Descriptif : atelier cuisine

Public concerné : adultes

Fréquence : les lundis de 14h à 18h

- De fil en aiguille

Descriptif : Atelier couture permettant aux mamans d'apprendre à coudre ou de conforter leurs acquis

Public concerné : femmes des quartiers des Collettes et du Centre Ancien

Fréquence : les mardis de 14h à 17h au Centre Ancien.

- Peinture sur porcelaine

Descriptif : initiation à la technique

Public concerné : adultes – personnes âgées

Fréquence : les mardis de 14h00 à 16h00

- Activités manuelles

Descriptif : initiation à différentes techniques

Public concerné : adultes – personnes âgées

Fréquence : les jeudis de 14h00 à 16h30

- Les use-semelles

Descriptif : faire découvrir aux habitants des quartiers la randonnée pédestre conviviale et non compétitive.

Public concerné : tout public à partir de 8 ans

Fréquence : mensuelle

- Marche nordique

Descriptif : randonnée avec bâton

Public concerné : adultes

Fréquence : 2 jeudis matin par mois

- Jardinage



Descriptif : entretien d'une parcelle associative mise à disposition par le Centre Communal d'Action Sociale. Sensibilisation au développement durable

Public concerné : adultes/familles

Fréquence : le mercredi de 09h00 à 12h00

- Atelier bien-être

Descriptif : relaxation, fabrication de produits de beauté, discussion, projets...

Fréquence : les jeudis de 9h00 à 11h00

- Langue française

Descriptif : aide à l'expression française (oral et écrit) – Ateliers sociolinguistiques

Public concerné : personnes ayant des difficultés avec la langue française, ne parlant pas ou peu le français d'origine étrangère.

Fréquence : les lundis de 9h00 à 12h00 et les jeudis de 14h00 à 16h00 au Centre Ancien de Draguignan – les lundis et vendredis de 14h00 à 16h00 à Lorgues – Les jeudis de 9h00 à 11h00 à Vidauban – Les vendredis de 9h00 à 11h00 aux Arcs.

✓ *Journée Solidaire*

JOURNEE SOLIDAIRE

Solidarité
Partage
Respect
Ensemble
Engagement
Coopération
Echange
Participation

Au programme
12h00 à 13h30 : pique-nique partagé tiré du sac
13h30 à 17h00 : parcours ludique (débats mouvants, jeux, expressions, discussions, exposition, « Le Jardin des contes Suspendus », buvette...)
17h00 : clôture

DIMANCHE 9 JUN 2013
Espace Chabran - Draguignan

RENSEIGNEMENTS
Centre Social et Culturel de Draguignan
296 Boulevard Marcel Pagnol - 82300 DRAGUIGNAN
Tel : 01 53 98 71 17

Descriptif : Promouvoir les associations dracénoises œuvrant dans le champ de l'économie sociale et solidaire et développer la participation des différents acteurs (salariés, bénévoles, adhérents et bénéficiaires).

Public concerné : familles

Fréquence : un samedi + 1 comité de pilotage par mois + 3 débats

Les activités proposées : autour d'un pique-nique, la journée sera dédiée aux stands et animations des diverses associations (croix-

rouge, secours populaire, secours catholique, dracénie solidarité, trait libre, ludothèque, centre social et culturel mais aussi l'usine de la Redonne, les AMAP, les jardins d'insertion...).

✓ Quartiers d'été

Sortir les enfants les adolescents et les familles de leurs préoccupations quotidiennes,
Développer leurs aptitudes à vivre en communauté et les valeurs qui en découlent
(respect, écoute, force de proposition, ponctualité...),

Les faire participer eux-mêmes à l'élaboration de « leurs » activités, l'implication permettant de développer leur sens des responsabilités et leur capacité à construire un projet.

Descriptif : L'organisation d'animations de proximité, sur les espaces extérieurs au cœur des quartiers prioritaires du contrat de ville (Les Collettes, le Centre Ancien, Les Floralies / Saint-Hermentaire), concentrées sur la période juillet – août, permet d'opérer une découverte sensible de ces quartiers et facilite la prise de contact avec les populations qui y résident, dans la perspective d'une implantation permanente à court ou moyen terme. Partenariat avec le Trait Libre et la Ludothèque.

Fréquence : sur la période estivale.

Les activités proposées : animations de proximité (activités manuelles et culturelles, jeux de plein-air et sorties hebdomadaires diverses).



9 - Politique publique, partenariat et coopération

Politique publique

Le Centre Social et Culturel de Draguignan participe à la réalisation des objectifs fixés par les dispositifs suivants :

- Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité (Etat, CAF, Conseil Général)
- Ville Vie Vacances (Etat)
- BOP 104 (Etat)
- FONJEP (Etat)
- Service Civique (Etat)
- REAAP (Etat – CAF)
- Contrat Urbain de Cohésion Sociale (Etat, Région PACA, Ville de Draguignan)
- Quartiers Solidaires (Conseil Général du Var)

Le projet social du Centre Social et Culturel de Draguignan est soutenu par des subventions de fonctionnement de la Ville de Draguignan, du Conseil Général du Var et de la Caisse d'Allocations Familiales du Var.

Partenariat et coopération

- Dans nos locaux

MODE 83 - Cyber Base tous les jours

Country Free Dancers - Danse Country prêt ponctuel de la salle

Canne à pêche dracénoise - prêt ponctuel de la salle

GRPT Zone Est Draguignan - prêt ponctuel de la salle

Olympique Var Haltérophilie - prêt ponctuel de la salle

Epicerie Solidaire - atelier cuisine deux fois par mois

- Actions, projets, réunions

Soirée jeux avec la ludothèque Lei Jougadou

Du jardin à l'assiette avec le CCAS

Danse ados et atelier filles avec le service jeunesse de la ville

Accompagnement éducatif et CLAS avec le collège Emile Thomas

CLAS avec l'école Marcel Pagnol

REAAP Dracénie

Peinture de rue avec Trait Libre

Quartiers d'été avec Ludothèque Lei Jougadou, Trait Libre (réunions + animations)

Artimômes avec les FRANCAS

Comité de Pilotage de l'Epicerie Solidaire

Comité de pilotage des Jardins Partagés du CCAS

Membre de la Commission Locale d'Insertion

Réunions du Réseau d'Aide et d'Accompagnement à la Parentalité

Cellule de réflexion : Ville, Conseil Général, Centre Social et Culturel

Journée des associations

Jury soutenance mémoire (IUFM, IUT)

Accueil de stagiaires (BAPAAT, BPJEPS, D.E.CESF, IUFM, IUT...)

10 - Le budget, une situation fragile

	2010	2011	2012
Charges	293 237	293 443	327 137
Produits	312 980	324 256	323 791
Sub fonctionnement ville	70 000	70 000	60 000
CAF, CNAF	118 862	123 815	121 893
Conseil Général	42 860	43 960	43 900
Etat	10 933	15 107	12 274
CUCS			
Etat	12 000	800	2 200
Ville	13 900	16 500	-
Agglo (CAD)	-	-	19 400
Région	18 000	25 500	26 000

Malgré un fort développement ces dernières années qui s'est traduit par une hausse du nombre d'adhérents, de 550 en 2011 à 763 en 2012, le Centre Social et Culturel de Draguignan se trouve fragilisé par des baisses successives des subventions notamment municipale.

En effet, pour 2012, la ville a attribué une subvention de fonctionnement d'un montant de 60 000€ représentant 19% des produits alors qu'en 2008 cette subvention s'élevait à 105 000€ représentant 28% des produits.

Le procès verbal de l'Assemblée Générale du 30 avril 2013 précise sur les comptes 2012 :

« Le compte de résultat fait apparaître un déficit de 3 346€.

Avec des charges à hauteur de 327 137€ et des produits à hauteur de 323 791€.

Le total produits est globalement stable mais nous notons une baisse des subventions de 15 000€ (5%) avec notamment -10 000€ de la ville et -10 000€ de la CAF du Var.

Le total des charges est en augmentation +33 700€ (+11%) : salaires en hausse avec notamment CDD à partir de septembre (+ 22 000 €) + hausse des achats s'expliquant par un développement des actions (+ 10 000€).

A noter que le déficit est atténué par la vente d'un véhicule, 4 200€ apparaît en produits exceptionnels.

Au 31/12/2012 nous avons un fonds associatif (au passif du bilan) de 139 238€ et des disponibilités (actif du bilan) de 124 237 € nous permettant de fonctionner dans l'attente du versement des subventions 2013 et de ne pas nous retrouver immédiatement en difficulté vu la baisse de subventions annoncée ».

Pour 2013, la subvention municipale est de 50 000 €, une subvention complémentaire a été demandée.

De nombreuses sources d'inquiétudes sont présentes, parmi elles : fin annoncé du Contrat Urbain de Cohésion Sociale pour 2013, difficultés économiques de l'ensemble des collectivités territoriales...

On peut se demander quelles seront les conséquences sur les subventions attribuées au Centre Social et Culturel de Draguignan.

Cette situation ne nous permet pas de penser au développement de notre structure, cependant nous devons maintenir un volume d'activité et un budget suffisant pour mener à bien nos missions.



V - LA DEMARCHE



Pendant la période de mise en place du précédent projet social (2010/2013), nous avons été très attentifs à la participation des habitants à la vie du Centre Social et Culturel de Draguignan ainsi qu'au contexte dans lequel la structure évolue. Ainsi des axes de développement se sont dessinés progressivement. Certains axes sont apparus rapidement, comme la culture par exemple, d'autres plus tardivement (les séniors).

La période d'évaluation et de définition de notre projet social a permis de confirmer et de préciser ces nouveaux axes de développement.

Si le diagnostic de territoire s'est en partie construit à partir de documents statistiques, ce sont surtout les techniques vivantes qui ont offert à notre travail son contenu : réunions des partenaires, groupe évaluation, remue-méninges café avec les adhérents et les partenaires, Conseil d'Administration, Bureau, rencontre administrateurs et salariés.

Ces techniques vivantes s'inscrivent dans une dynamique d'échanges visant à la mise en œuvre de changements imaginés collectivement.

Les remue-méninges café ont été particulièrement appréciés et riches en réflexion. Ils reprennent la technique du « world café ».



Le « World café » est un processus qui vise à faciliter le dialogue constructif et le partage de connaissances et d'idées, en vue de créer un réseau d'échanges et d'actions. Ce processus reproduit l'ambiance d'un café dans lequel les participants débattent d'une

question ou d'un sujet en petits groupes autour de tables. A intervalles réguliers (20 à 30 minutes), les participants changent de tables. Un hôte reste à la table et résume la conversation précédente aux nouveaux arrivés. Les conversations en cours seront alors « fécondées » avec les idées issues des conversations précédentes avec les autres participants. Au terme du processus, les principales idées sont résumées au cours d'une assemblée plénière et les possibilités de suivi sont soumises à discussion.

Ainsi six remue-méninges café ont eu lieu sur les thèmes suivants (Cf. synthèses en annexes) :

- Un centre Social et Culturel... Pour quoi faire ?
- Au Centre Social et Culturel... Pourquoi j'y viens ? Qu'est-ce que j'y trouve ?
- Au Centre Social et Culturel... La vieillesse : charge ou ressource ?
- Le Centre Social et Culturel... Est-il co-éducateur ?
- Centre Social et Culturel... Vous avez dit culturel ?
- Au Centre Social et Culturel... Le développement durable, quelle pratique au quotidien ?





VI - LES ORIENTATIONS

2014 - 2017



1 - Rappel du contexte



L'association La Belle Epoque a été créée en février 2004 afin de gérer un Centre Social et Culturel à Draguignan.

En moins de dix ans le Centre Social a su démontrer toute l'importance de ses missions sur le territoire de Draguignan voire sur la Dracénie.

Le contexte mondial de crise économique que nous vivons depuis plusieurs années, nous contraint à relever le défi suivant : des demandes et des besoins de plus en plus importants des habitants et des moyens de fonctionnement de plus en plus restreints et incertains.

Nous devons toujours faire face au contexte mondial de crise économique. Cette crise renforce l'individualisme, développe la compétition, entraînant ainsi des conséquences sur le plan social et humain.

Les populations vivant dans les quartiers où agit le Centre Social et Culturel de Draguignan sont les premières touchées directement par les conséquences de la crise économique qui n'a peut-être pas encore produit tous ses effets dans notre vie quotidienne. Ces habitants connaissent des conditions de vie de plus en plus critiques. Eduquer, se loger décemment, accéder aux soins, favoriser la réussite scolaire de ses enfants, nouer des relations de bon voisinage, s'insérer professionnellement... sont des enjeux de plus en plus difficilement réalisables.

La crise actuelle n'est pas seulement économique, elle a des conséquences sur le système de valeurs de notre société : perte de repères, de confiance dans le fonctionnement de la démocratie représentative. La spirale de la pauvreté a tendance à engendrer des régressions individuelles et collectives : repli sur soi, agressivité, rejet de l'autre, communautarisme.

Nous remarquons également que le Centre Social et Culturel de Draguignan est la seule structure de ce type sur la Dracénie. Des projets de développement semblent nécessaires sur différents territoires.

Néanmoins, nous avons largement travaillé en partenariat ces dernières années afin d'avoir des projets en complémentarité avec les autres acteurs. Cette démarche a été bénéfique pour la population et le Centre Social et Culturel de Draguignan est reconnu comme un espace fédérateur.

La crise actuelle a également des répercussions directes sur le fonctionnement du Centre Social et Culturel de Draguignan avec des financements en diminution et de plus en plus incertains. Cela contraint nos moyens d'actions, le développement de la structure est freiné, il s'agit plus aujourd'hui de sauver l'existant (emplois, activités...). Sans une amélioration de la situation financière, la pérennité de notre association peut être remise en question.

Par exemple, nous n'avons plus d'activités sur le quartier du Centre Ancien de Draguignan car nous n'avons pu obtenir de moyen supplémentaire pour développer un projet cohérent sur ce quartier, de plus le local mis à disposition est actuellement inutilisable suite à d'importants dégâts des eaux.

Ces dernières années nous avons développé notre projet autour de deux axes : la participation des habitants et le développement du partenariat.

Ce nouveau projet social se propose de poursuivre ce travail et notamment de continuer la démarche concernant la participation des habitants. En effet nous avons mis en place des démarches permettant aux habitants de s'impliquer de l'information à la cogestion. Il nous semble aujourd'hui nécessaire, au regard du bilan et avec les apports de la formation-action « management associatif » de mettre en place des outils permettant une réelle cogestion et ainsi viser les finalités suivantes : vivre ensemble et pouvoir d'agir.

2 - Les finalités : vivre ensemble et pouvoir d'agir



Dans ce contexte, l'essentiel pour le Centre Social et Culturel de Draguignan est de **faire société**. Par son action, il s'agit d'une société en projet qui se construit, en développant l'autonomie des personnes et des groupes et en renforçant leur **pouvoir d'agir**.

Le Centre Social et Culturel de Draguignan doit donc continuer d'ancrer son projet dans le cadre du développement social participatif en considérant (définitions tirés de l'ouvrage : Développement Social Participatif Mode d'Emploi – Paris, ADELS, 2005) :

- le développement comme la révélation des potentiels locaux, des initiatives civiques, des utopies populaires ;
- le social comme les savoirs et les savoir-faire de la société, la connaissance des ses richesses, de tous les potentiels qui la nourrissent. Plutôt qu'un mode d'intervention d'une catégorie sociale aisée sur et pour « les pauvres », le social rassemble donc les groupes entre eux pour qu'ils s'organisent un avenir acceptable et partagé ;
- la participation représente une démarche d'action collective, une éthique du **vivre ensemble**. Elle est porteuse de communication dans les organisations, de progrès dans les services publics, d'intervention dans la démocratie. La participation est un projet qui repose sur les personnes et les groupes, davantage que sur les structures et les dogmes.

Ainsi, selon nous, pour faire société, il faut partir de la capacité des habitants à faire. En effet, selon Yannick BLANC, président de la Fonda, *« on ne fait de choix de vie que dans l'action ; on n'agit jamais seul. Exercer ses droits, développer ses capacités, c'est agir avec d'autres, c'est s'associer. Développer le pouvoir d'agir des citoyens, c'est considérer que le lien social ne leur est pas octroyé par les institutions mais qu'il est le fruit de leur action »*.

Afin de définir le concept de « pouvoir d’agir », nous reprenons les définitions établies par Isabelle FOUCHER, coordinatrice du collectif Pouvoir d’agir⁸ :

« Le pouvoir d’agir désigne, au sens large, la capacité pour les personnes de maîtriser ce qui est important pour elles, leurs proches et la collectivité à laquelle elles s’identifient, d’après la définition de Yann Le Bossé, chercheur québécois.

Dans la vie citoyenne et démocratique, le pouvoir d’agir désigne la capacité des citoyens à être acteurs des transformations de la société, c’est-à-dire :

- *leur capacité à s’organiser pour mettre en place des actions en réponse aux problèmes et priorités qu’ils identifient ;*
- *leur capacité à peser sur les décisions qui les concernent.*

*L’expression **renforcement du pouvoir d’agir** est une traduction française d’**empowerment** qui désigne à la fois la capacité à exercer un pouvoir et le processus d’acquisition de cette capacité. (...)*

Le processus de renforcement du pouvoir d’agir se traduit à deux niveaux :

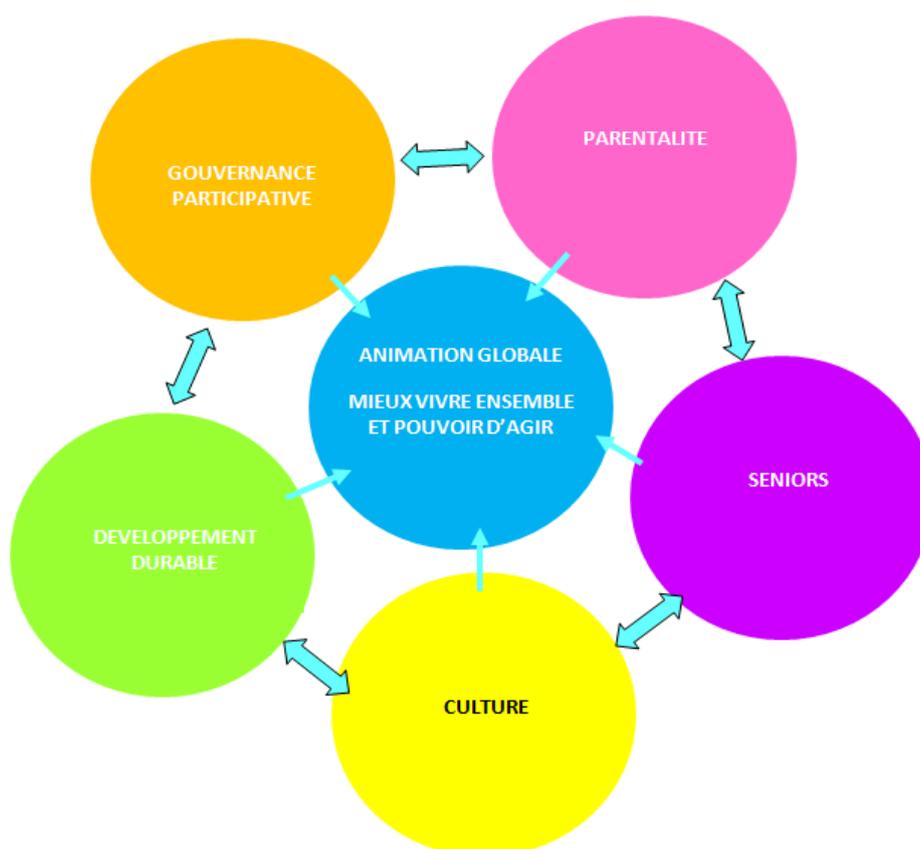
- **individuel** : *le pouvoir personnel ou « pouvoir de... », qui passe par le développement des habiletés et compétences personnelles (confiance en soi, estime de soi, sentiment de compétence, d’utilité, d’efficacité, développement de la pensée critique) ;*
- **collectif** : *ce pouvoir collectif a lui-même deux dimensions possibles :*
 - o *d’une part, le pouvoir social (ou « pouvoir avec ») qui passe par le développement de l’aide mutuelle, de la solidarité, de la capacité à agir avec les autres et de la constitution d’une force collective,*
 - o *d’autre part, le pouvoir politique (ou « pouvoir sur ») qui passe par le développement de la capacité à agir collectivement sur un environnement, pour le transformer. Il s’agit de l’émergence ou de la consolidation d’une force sociale pour acquérir collectivement une meilleure maîtrise sur sa vie, sur son environnement, sur les décisions politiques Qui nous concernent ».*

⁸ In La tribune fonda – septembre 2012 - n°215

3 - Les cinq axes de développement

Nous avons déterminé cinq axes de développement :

- la gouvernance participative
- la parentalité
- les séniors et l'intergénérationnel
- la culture
- le développement durable



Ces cinq axes de développement feront l'objet de groupes projet dont le fonctionnement est précisé en annexe.

4 - La gouvernance participative



Notre approche

Les organisations de l'Economie Sociale et Solidaire entrent dans le champ de la gouvernance participative du fait de leur mode de décision démocratique. Pour autant, reste la question de la vitalité des processus de décision et de la place des habitants, des bénévoles, des salariés ou des partenaires dans cette démarche.

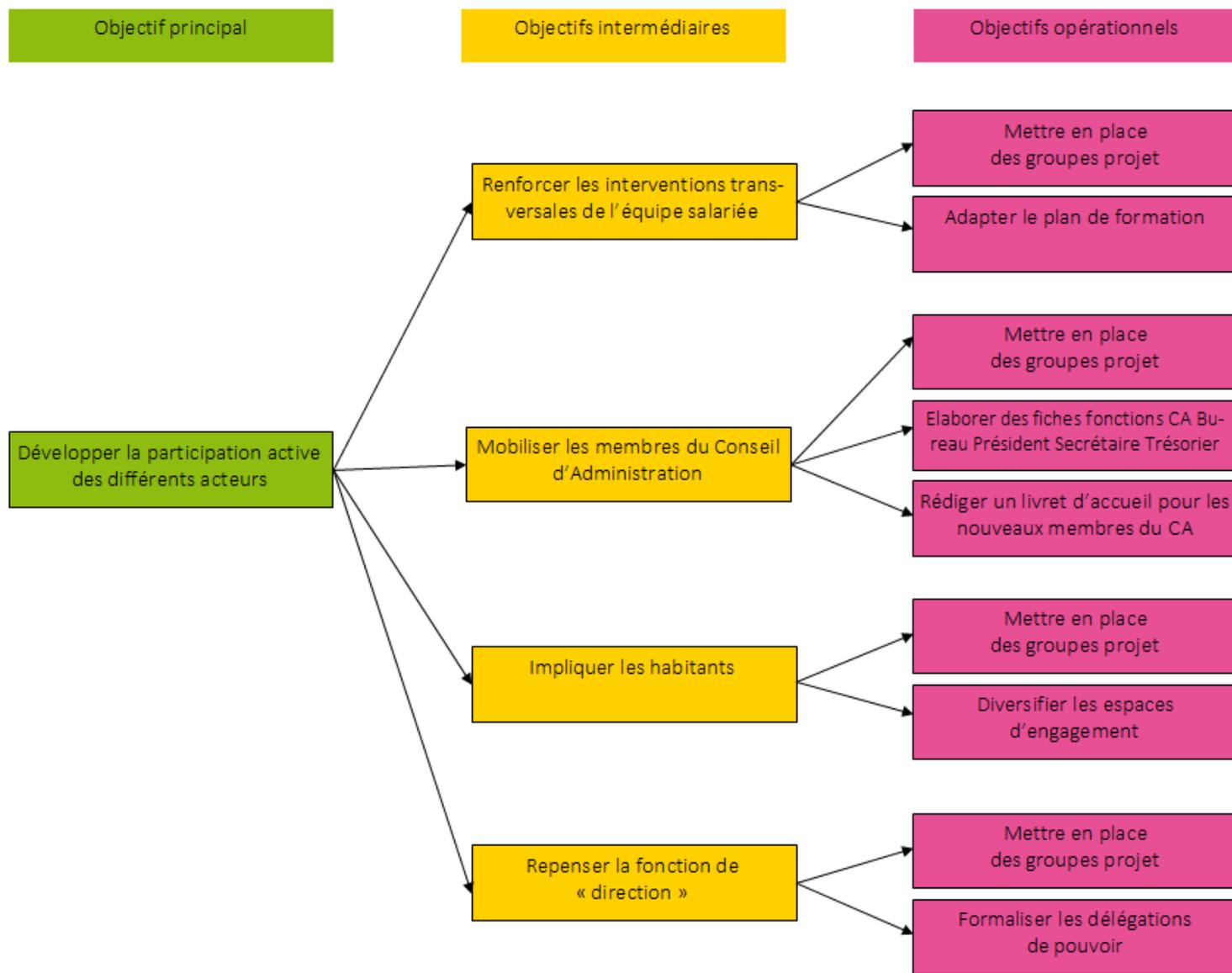
Pour autant, il n'existe pas de méthodologie uniforme concernant la mise en œuvre d'une « bonne » gouvernance. Chaque situation relève d'une multitude de facteurs : culture des acteurs, nature des enjeux, ancienneté et taille des organisations, typologie des parties prenantes...

Ainsi, nous avons travaillé avec deux autres centres sociaux du Var sur cette nouvelle organisation. Pour nous, une gouvernance participative ne peut pas se mettre en place sans prendre en compte la dimension personnelle des acteurs en développant notamment une ambiance de « parler vrai » s'appuyant sur une écoute authentique et empathique. Il est nécessaire d'être convaincu que notre richesse vient des différences et que par l'acceptation de celles-ci nous mettons en mouvement l'intelligence collective. Bien sûr la gouvernance participative a également une dimension organisationnelle et permet de redéfinir les modes de décisions et de clarifier le rôle de chacun.

En ce sens, la gouvernance participative permet réellement de développer un mieux vivre ensemble et le pouvoir d'agir des différents membres (salariés, administrateurs, habitants...)

Arbre à objectifs

VIVRE ENSEMBLE ET POUVOIR D'AGIR



5 - La parentalité

Notre approche

Depuis la création du Centre Social et Culturel de Draguignan, nous avons toujours travaillé avec les familles (informations des familles, favorisation de leur participation).

Les adhérents ont souligné que des projets, des actions multiples et variées ont vu le jour et se sont inscrites pour certaines dans le temps (sorties familiales, projet vacances familles, animations parents-enfants, projet peinture, spectacle de contes, de théâtre en famille...).

Lors de la période de préparation du renouvellement de notre agrément nous avons souhaité nous approprier davantage et développer cet axe fort qu'est « la parentalité ». Il s'agit par conséquent de s'interroger sur ce que l'on attend d'un projet global familles : valeurs défendues, objectifs à atteindre, façon de le mener, lien avec les familles... A noter que la parentalité est une orientation prioritaire des politiques sociales publiques, de la Caisse Nationale d'Allocations Familiales, on parle d'ailleurs de soutien à la fonction parentale, dans un monde en constante transformations et évolutions.

Qu'est-ce que la parentalité ?

La parentalité est un terme peu compris des adhérents, pour eux le Centre Social et Culturel de Draguignan est présent dans le concret par la mise en place d'activités. De plus les professionnels sont disponibles pour accompagner et soutenir les parents quand ils en ont besoin.

Le terme de parentalité est une notion récente, remontant à la fin des années 90 et utilisé depuis les années 2000 par les travailleurs sociaux. Dans les dictionnaires généralistes, ce terme est peu défini à ce jour lorsqu'on le trouve. Il faut se référer à des dictionnaires plus spécifiques (dictionnaire psychologique, sociale..) pour en savoir davantage. Ainsi, il n'y a pas d'unicité, plusieurs approches et plusieurs dimensions apparaissent dans les définitions.

Au départ, le concept semble être issu de la psychologie, avec le processus de « parentification » décrit dans les années 1950 par Benedek et Racamier (1961). La parentalité est alors définie comme *« l'ensemble des réaménagements psychiques et affectifs qui permettent à des adultes de devenir parents, c'est-à-dire de répondre aux besoins de leur(s) enfant(s) à trois niveaux : le corps (les soins nourriciers), la vie affective, la vie psychique »*. Cette définition qui privilégie les besoins de l'enfant ne prend pas en compte le contexte social. Il faudra attendre la fin du vingtième siècle pour que cette dimension juridique et sociale soit prise en considération.

Ainsi, Le dictionnaire critique de l'action sociale propose en 1995 cette définition : *« La parentalité apparaît comme un terme spécifique du vocabulaire médico-psycho-social qui désigne de façon très large la fonction « d'être parent » en y incluant à la fois les responsabilités juridiques, telles que la loi les définit, des responsabilités morales, telle que la socioculture les impose et des responsabilités éducatives. »*. Ce qui signifie *« que l'on est désigné comme parents, institués comme tel, au-delà de la paternité (jusqu'à probable) et même de la maternité (jusqu'à certaine) biologique »*. Il s'agit d'un processus d'affiliation entériné par le droit. Les pratiques de soin, d'éducation, de socialisation découlent de ce positionnement.

Puis, le Conseil de l'Europe, dans une recommandation adoptée en décembre 2006 en matière de soutien à la fonction parentale, propose de distinguer le terme de « parents » et de « parentalité » et introduit un nouveau terme de « parentalité positive ». Ainsi,

- le terme « parents » désigne les personnes titulaires de l'autorité ou de la responsabilité parentale
- le terme « parentalité » comprend l'ensemble des fonctions dévolues aux parents pour prendre soin des enfants et les éduquer. La parentalité est centrée sur la relation parent-enfant et comprend des droits et des devoirs pour le développement et l'épanouissement de l'enfant
- la « parentalité positive » se réfère à un comportement parental fondé sur l'intérêt supérieur de l'enfant qui vise à l'élever et à le responsabiliser, qui est non-violent et lui fournit reconnaissance et assistance, en établissant un ensemble de repères favorisant son plein développement.

Les sociologues n'ont pas conceptualisé la parentalité, qui se situe entre la famille, la parenté, l'enfant et l'éducation. De nouvelles situations, n'existant pas jadis, sont apparues, suivies de termes associés pour les désigner et les préciser (familles monoparentales, terme de « maternité », de « paternité », de « pluriparentalité » qui décrit les situations où plus de deux personnes assument une partie de la fonction parentale.

L'accompagnement à la parentalité

Il est exprimé qu'en tant que Centre Social et Culturel, l'association a un rôle éducatif vis-à-vis des différents publics. Le Centre Social et Culturel transmet des messages véhiculant un ensemble de valeurs. Globalement il s'agit d'accompagner les différents publics, dont les parents à être responsables et citoyens.

A partir du moment où un Centre Social et Culturel accueille des enfants, à partir du moment où il accueille des parents, il y a un travail éducatif d'accompagnement des parents qui ne doit pas être l'éducation des parents. En effet, dans l'accompagnement à la parentalité, il y a deux positions possibles. Soit les salariés notamment le référent familles se positionne comme supérieur aux parents; détenteur des informations, du savoir et considérant les parents comme ne savant rien (rapport de savoirs et de pouvoir) ou comme à leur égal dans un cadre professionnel bien précis qu'est sa structure. Il s'appuie alors sur les compétences des parents.

Employée auparavant, la posture éducative est particulièrement rejetée aujourd'hui. Cela peut provoquer le retrait des parents de la structure, l'encouragement à la délégation et même avant cela des effets contradictoires. Il apparaît plus efficace d'accompagner le parent dans sa propre prise de conscience.

On parle également aujourd'hui de co-éducation pour ce qui se ramène à la parentalité. Ce terme se rapporte aux relations parents-professionnels qui président à l'éducation des enfants. Une réflexion est menée autour de *l'éduquer ensemble, avec, ou côte à côte*.

Co-éduquer induit un présupposé plutôt positif d'appui sur les ressources et les compétences des usagers. Cela implique de penser une relation égalitaire avec les publics.

Mais plutôt que de parler de co-éducation, il vaut mieux peut-être parler de pédagogie de l'accompagnement et de vivre-ensemble. L'éducation rentre alors dans l'accompagnement qui peut être individuel ou collectif.

A noter que tous les parents qui gravitent dans un centre social n'ont pas besoin d'accompagnement à la parentalité, un des éléments importants reste de les valoriser en tant que parent. (Source: L'accompagnement de la fonction parentale dans les C.S.C. du Rhône, Jean-Marc Berthet)

Les perspectives

L'orientation choisie est d'impliquer encore davantage les familles (pas seulement dans le choix d'activités) mais dans la construction de projets familiaux; ce qui implique de trouver des idées, d'en dégager la finalité, de vérifier la faisabilité, de faire puis d'évaluer. En effet, lorsque nous essayons d'intéresser des familles à une activité que nous avons proposée mais auxquelles elles n'ont pas été associées, celle-ci est souvent vouée à l'échec. Nous devons ainsi construire avec les familles, elles doivent être intégralement parties prenantes afin que l'aboutissement soit satisfaisant et répercutant.

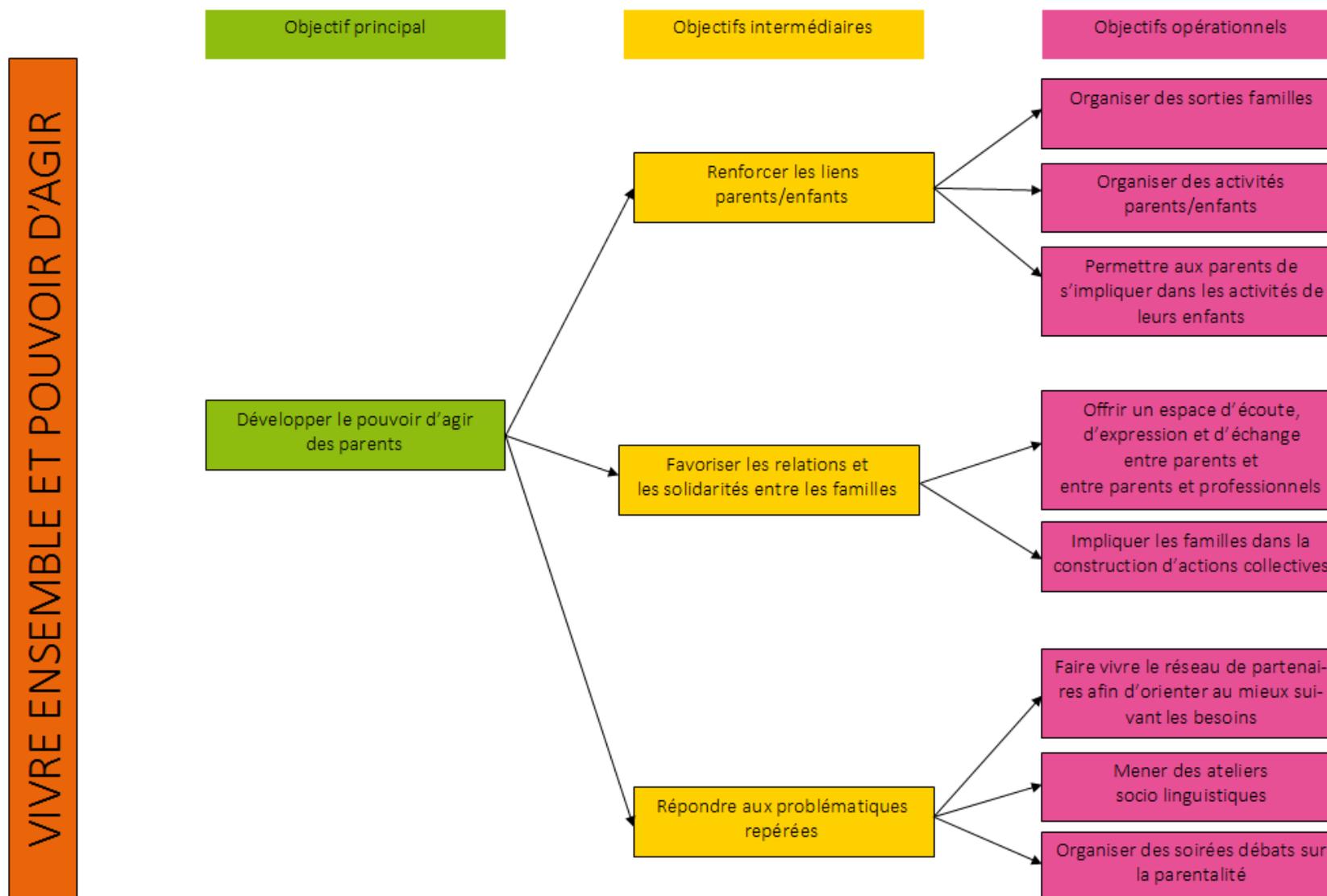
Les participants aux remue-méninges café ont souligné qu'il n'était pas facile de mobiliser les personnes autour du thème de la parentalité car on entre vite dans l'intime et les parents ont parfois peur d'être jugés.

Ainsi, une des missions de l'équipe du Centre Social et Culturel est d'accompagner les familles et de valoriser leurs compétences parentales; donner des clefs aux familles, les soutenir dans la transmission de savoirs et non vouloir se soustraire à elles, vouloir les remplacer. Nous partons du principe que chaque personne a des ressources et que la mise en commun des ressources de plusieurs personnes a une plus-value plus importante que celle d'une seule (c'est l'intelligence collective).

A préciser du point de vue méthodologique, que tout projet construit, réalisé et évalué passe par la méthodologie de projets.

Le Centre Social et Culturel de Draguignan est pluri générationnel. Nous accueillons tous les publics, de la petite enfance aux personnes âgées. Nous travaillons beaucoup sur des collectifs à contrario de nombreux professionnels qui sont pris par de l'accompagnement individuel. Nous avons ainsi une réelle capacité à animer des groupes, à travailler avec des groupes (de parents). Les actions de parentalité impliquent de la transversalité. Ainsi, il est important de se former ensemble sur une construction collective et ainsi de mettre en exergue les différents ateliers, les repas, les actions qui font lien entre l'ensemble des professionnelles du centre et les parents.

Arbre à objectifs



6 - Les séniors

Notre approche

Les + 60 ans représentent environ 29% de la population de Draguignan. Concernant le Centre Social et Culturel de Draguignan 8.5% de nos adhérents (soit 66 personnes) ont plus de 60 ans.

La Caisse Nationale des Allocations Familiales définit le centre social comme étant, entre autre, « *un lieu de proximité à vocation globale, familiale et intergénérationnelle, qui accueille toute la population en veillant à la mixité sociale. Il est ouvert à l'ensemble de la population à qui il offre un accueil, des activités et des services ; par là il est en capacité de déceler les besoins et les attentes des usagers et des habitants. C'est un lieu de rencontre et d'échange entre les générations, il favorise le développement des liens familiaux et sociaux* ».

Le Centre Social, par vocation ouvert à tous, est donc un lieu d'accueil pour les séniors et les plus âgés. Les populations de tous les âges sont invitées à se rencontrer, à faire des activités ensemble, à tisser des liens entre elles.

De plus, la CNAF précise que « *le Centre Social doit assurer une attention particulière aux familles et aux publics fragilisés, et le cas échéant leur proposer un accompagnement adapté* ».

C'est pourquoi il nous a semblé essentiel de s'interroger sur la thématique du Centre Social et Culturel de Draguignan et le vieillissement.

Nos échanges avec les adhérents et partenaires ont fait ressortir que si la vieillesse pouvait comporter quelques « charges » : maladies, dépendances, peur de mal vieillir, isolement... elle devait avant tout être considérée comme une ressource notamment en ce qui concerne le projet du Centre Social et Culturel de Draguignan.

Nous pouvons noter que dès sa création le Centre Social et Culturel de Draguignan a intégré la préoccupation des personnes âgées du fait même de son objet « centre social » que nous pouvons caractériser par quatre principes⁹

✓ **L'approche familiale**, c'est l'ensemble de la famille qui est pris en compte, les intérêts des individus qui la composent – parents, enfants, parentèle élargie... - mais également les capacités propres et les relations qui se nouent entre ces composantes : fonction parentale, projet éducatif des parents (et de leurs alliés familiaux et extrafamiliaux), démarche d'autonomie des enfants grandissant... Et ce, quel que soit le modèle ou la structure familiale (nucléaire, recomposée, monoparentale). Ce faisant, ce sont les générations dans leur ensemble et dans leurs interactions réciproques qui sont mises en mouvement.

Nos échanges ont mis en valeur le fait que les grands-parents sont le plus souvent un soutien pour les enfants et petits-enfants : soutien dans la vie de tous les jours (garde des petits enfants, conseils éducatifs...) et également soutien financier.

✓ **L'inscription des personnes dans l'espace de vie concret**, car pour les centres sociaux, tout autant que l'approche familiale – l'espace de proximité que constituent l'immeuble, le quartier, la cité, le canton ou le pays... - est un marqueur essentiel de leur philosophie (ce que signifiait le terme d'origine de « settlement » - installation, implantation). Cette notion – qualifiée très concrètement de « voisinage » dans les premières périodes, implique une prise en compte des gens concernés de par le fait même qu'ils vivent ici, maintenant, dans un lieu – et, d'une certaine manière, cela est plus important que la catégorie de « famille ». Cette vie de « communauté locale », source de relations, d'échanges et de solidarité, est la version concrète de ce que définit la « citoyenneté, dans sa dimension plus conceptuelle : partage de projet de vie, de transmission de savoirs et de pratiques, de valeurs.

Là également, les nouveaux partages, solidaires et/ou conflictuels, de l'espace entre les générations – en termes d'habitats, de zones et de modalités de vie, de mobilité, d'accès

⁹ VERCOUTERE François, *Les atouts du centre social et l'appui fédéral dans Vieillesse comme charge ou vieillesse come ressource* – Collection repères N° 4 / Printemps – Été 2012, FCSF , p.26 à 28

aux activités, aux loisirs, aux soins... - bouleversent la donne traditionnelle et ouvrent de nouvelles perspectives.

Les adhérents seniors ont précisé que le Centre Social et Culturel de Draguignan leur permettait de développer le lien social, d'échanger dans un lieu proche de chez eux (proximité). De plus le CSC leur permettait de se retrouver mais également de fréquenter d'autres générations (enfants, ados, adultes...). Une personne a affirmé que les activités organisées par le CSC lui permettaient de sortir de chez elle, de rencontrer du monde.

Notons également que les seniors représentent une véritable ressource en terme de bénévolat (bénévoles d'activités et administrateurs).

✓ **Définir et mettre en œuvre un projet de développement social et local solidaire,** c'est une approche qui est marquée par le souci d'articuler les marqueurs précédents – la famille, le voisinage – dans un lieu de vie et d'échanges qui constitue l'espace de socialisation des individus et des collectifs.

Voilà à quoi le centre social s'attache et ce qu'il se donne pour mission de mettre en œuvre. Il désigne cette approche par le terme d'animation globale qui réunit de manière « systémique » les trois caractéristiques évoquées ci-dessus : le familial et l'intergénérationnel – le voisinage et la communauté/société d'un territoire – les principes et méthodes du développement social et local.

Les seniors consultés ont réaffirmé, comme mentionner plus haut, l'importance du Centre Social et Culturel de Draguignan comme lieu de vie du quartier et comme lieu de rencontre de plusieurs générations, plusieurs cultures...

✓ **Enfin, l'attention aux plus précaires, aux personnes et groupes sociaux vulnérables,** représente un souci constant de l'approche des centres sociaux – non pas en spécialistes ciblant des « catégories » avec le risque de renforcer exclusion et stigmatisation - , mais en prenant en considération les caractères qui nous font évidemment réfléchir, à la fois, jusqu'où s'étendent les capacités humaines.

C'est qu'il nous faut – à chaque époque, selon chaque contexte – réfléchir au-delà des normes réductrices et des standards de la normalité que proposent les modèles de la performance et de la rentabilité. Et, partant, imaginer pour renouveler nos conceptions de ce que signifie être activement et concrètement solidaire, dans une vision qui s'ouvre à l'humain dans sa globalité.

C'est ce qu'expriment les séniors en disant qu'ils n'ont pas envie de se retrouver qu'entre séniors et qu'en même temps ils souhaiteraient que se développent des actions prenant en compte leur spécificité comme des ateliers mémoires...

Ainsi nous pouvons élaborer des pistes d'actions concernant :

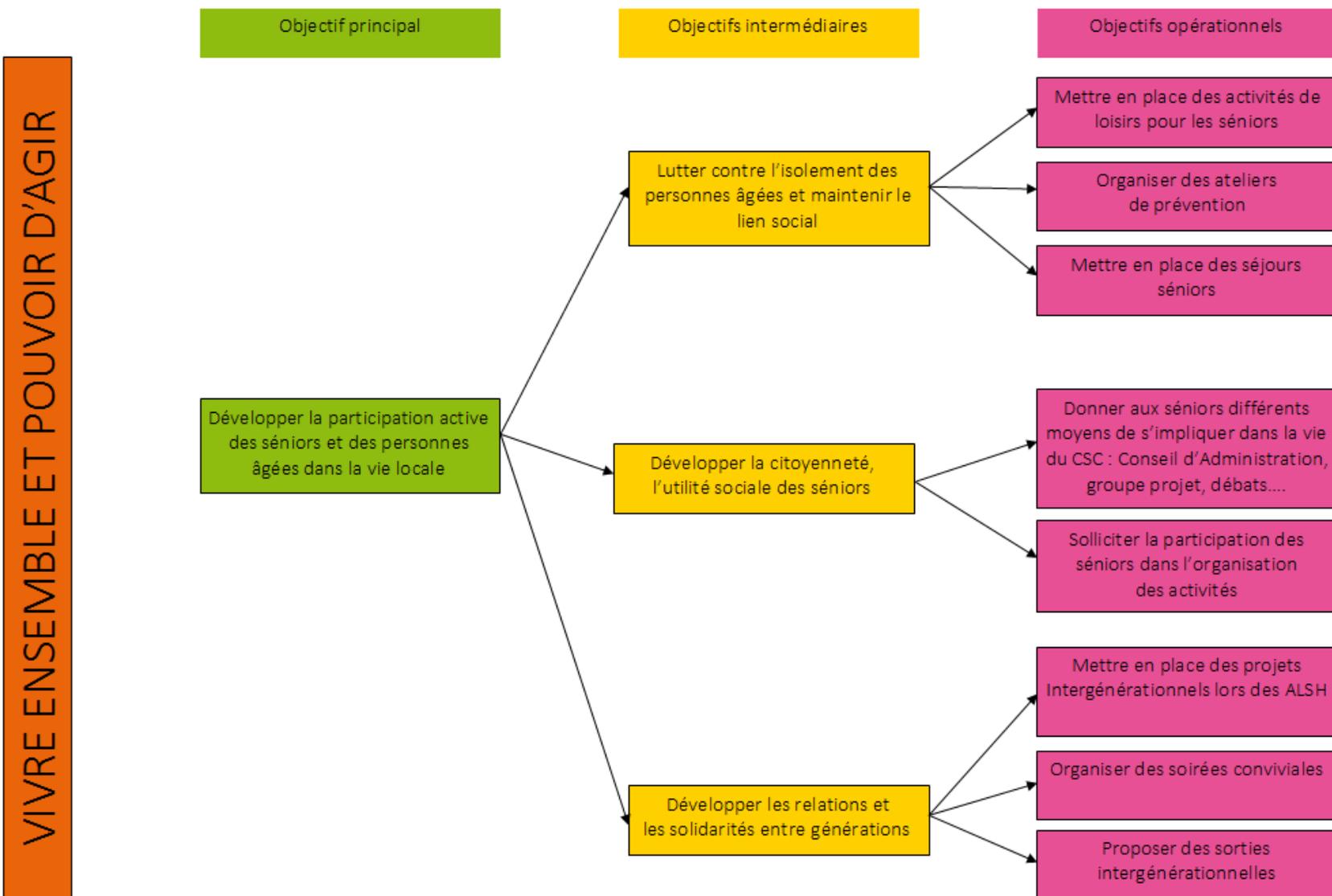
✓ **La lutte contre l'isolement et le maintien du lien social**

Lutter contre l'isolement, c'est permettre à la personne d'être en lien avec d'autres, favoriser l'échange, et être citoyen.

✓ **L'évolution des relations entre les générations**

La fréquentation d'un même lieu, la rencontre d'intérêts communs, la découverte de l'autre et de son histoire, l'échange de savoir-faire sont autant de temps possibles de rencontre entre les générations. Ces rencontres devront être facilitées par un accompagnement adapté qui permet aux différents publics d'apprendre à se connaître, de s'approprier ces temps pour en faire des vrais moments de rencontre et d'échange. L'inter-génération n'étant pas la simple juxtaposition de publics dans un même lieu, mais bien la création de liens dans la durée entre générations.

Arbre à objectifs



7 - La culture

Notre approche

Si dans Centre Social et Culturel de Draguignan le terme « social » est bien défini, le terme « culturel » semble moins présent dans l'esprit de nos adhérents et partenaires.

Nous entendons ici « culture » au sens d'outil rendant le monde plus intelligible et capable d'inventer le futur. La culture aide donc l'homme non seulement à poser un regard neuf sur son quotidien mais aussi à changer ce quotidien, l'espace d'une représentation, d'une exposition, d'une chorégraphie, d'un film...

La culture devient alors un lien entre l'individu et la société évitant le repli sur soi.

Selon les adhérents ayant participé à la réflexion, le Centre Social et Culturel de Draguignan permet aux habitants d'avoir accès à une culture officielle en tant que spectateur : pièces de théâtre, concerts, danses, musées...

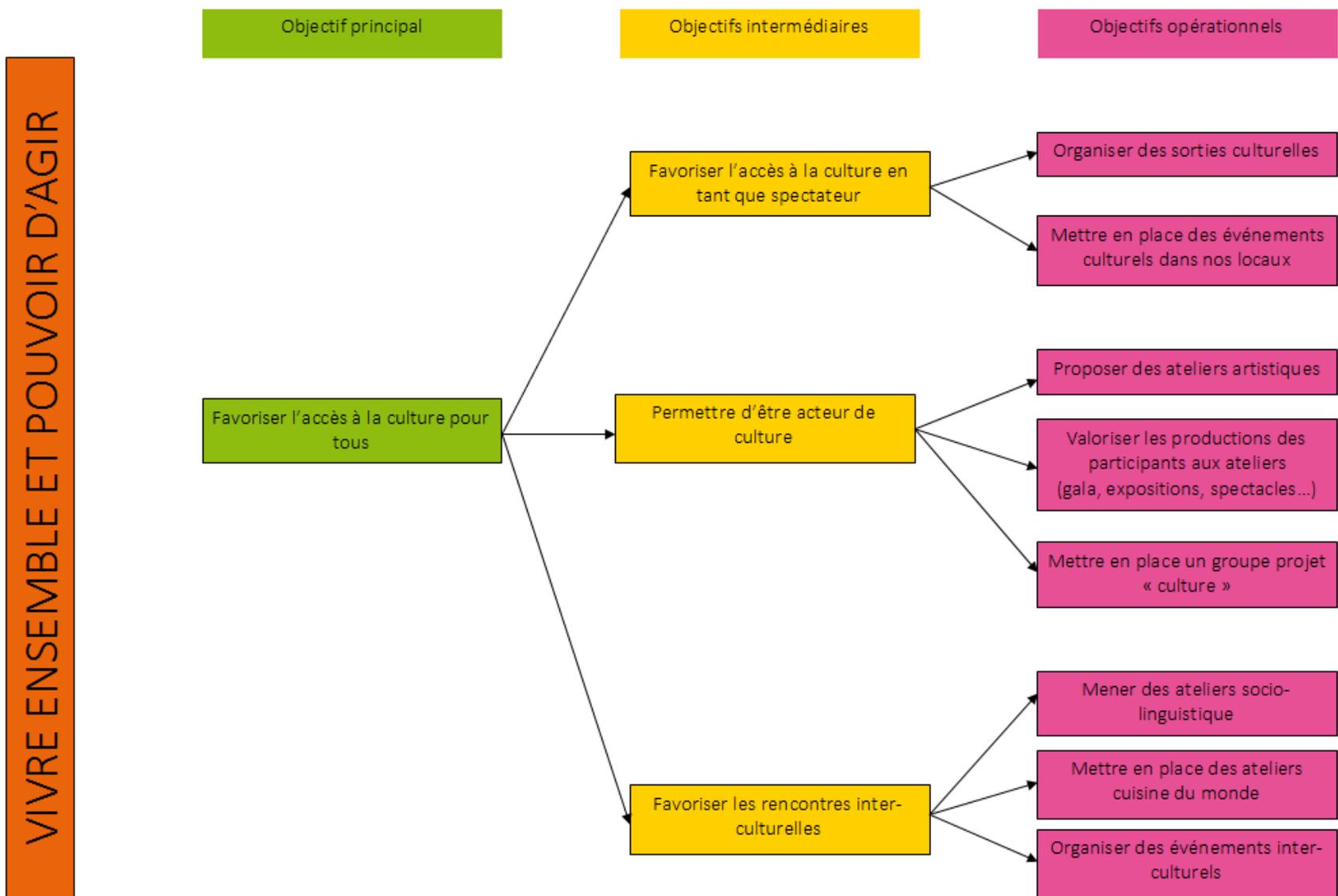
Mais également, fidèle aux principes d'éducation populaire, le Centre Social et Culturel de Draguignan permet aux habitants d'être acteur de culture en devenant eux-mêmes créateurs avec par exemple les ateliers danses et son gala de fin d'année réunissant près de cent danseurs (enfants, adolescents et adultes) et plus de cinq cents spectateurs ou encore la peinture de rue ou bien les expositions au sein de nos locaux (exposition de nos adhérents et des participants aux ateliers de l'association Trait libre).

La culture c'est également l'échange interculturel. C'est connaître et comprendre son environnement et son patrimoine mais également se confronter à d'autres cultures. Celles du pays ou de la région d'origine, que les nouveaux arrivants apportent dans leurs bagages, faite de codes sociaux, linguistiques, religieux et politiques différents qui rendent parfois si difficiles les rencontres non préparées ou non choisies. Mais également les chants ramenés de son village de l'enfance, les contes de sa région, les différentes danses traditionnelles, les recettes savoureuses... Cette culture vient avec les hommes et les femmes qui la portent et qui cherchent à la partager telle une respiration indispensable.

Nos échanges avec les adhérents et partenaires ont fait ressortir que la culture c'était avant tout s'ouvrir aux différences.

Le rôle du Centre Social et Culturel est d'accompagner l'accès à la culture (éducation), de favoriser les échanges entre individus de différents âges, différentes origines, différents milieux sociaux. Et ainsi permettre une conscientisation pour que les habitants retrouvent un mieux vivre ensemble et un certain « pouvoir d'agir ».

Arbre à objectifs



8 - Le développement durable



Notre approche

Nous entendons souvent par ce terme la protection de l'environnement et tout ce qui a rapport à l'écologie.

Ce qui est moins perçu, c'est que le développement durable cherche également à agir pour plus de justice sociale, pour un développement économique solidaire et pour la démocratie.

Ce concept repose sur la nécessaire appropriation des enjeux locaux et globaux de la mondialisation par les citoyens afin qu'ils puissent construire ensemble un monde plus soutenable.

Par son action au quotidien, selon les adhérents, le Centre Social et Culturel de Draguignan favorise la participation des habitants, développe les réseaux de solidarité et d'entraide, accompagne les projets citoyens... Le Centre Social et Culturel de Draguignan rejoint en ce sens les objectifs de développement durable.

De plus, nous mettons en place des actions en faveur de la protection de la nature et de sensibilisation à l'économie sociale et solidaire et cela pour tout public : mise en place du tri sélectif, le jardinage bio (aucun engrais), transmission de notion aux enfants à travers l'accompagnement à la scolarité (ex : le commerce équitable), choix de produits ménagers « verts », participation de familles au Défi-énergie organisé par la Communauté d'Agglomération Dracénoise...

Initier des projets sur le développement durable c'est appuyer sur des valeurs¹⁰ fortes :

« *Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants* ». Par cette phrase, Antoine de St Exupéry pouvait paraître en son temps précurseur.

Cette idée, fondamentale dans le concept de Développement durable, se retrouve clairement dans le rapport Brundtland, qui en 1987, jetait les premières bases de sa définition : « *Le développement durable est un mode de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leur* ».

Il y a beaucoup de chose dans ces phrases. Entre autres, l'idée que nous ne sommes pas propriétaires de cette terre, mais qu'elle nous est confiée afin que nous la préservions pour nos enfants.

Il y a aussi la notion de responsabilité collective. Chaque personne vivant sur terre a sa propre responsabilité sur l'usage qui en est faite, même si il est évident que certaines consomment plus que d'autres. Car en fait dans le développement durable ce ne sont pas tant les actes de consommation pris séparément qui sont graves, mais le cumul de ces actes portés par chaque homme vivant sur cette terre, et sur les conséquences économiques, écologiques et sociales qui en découlent.

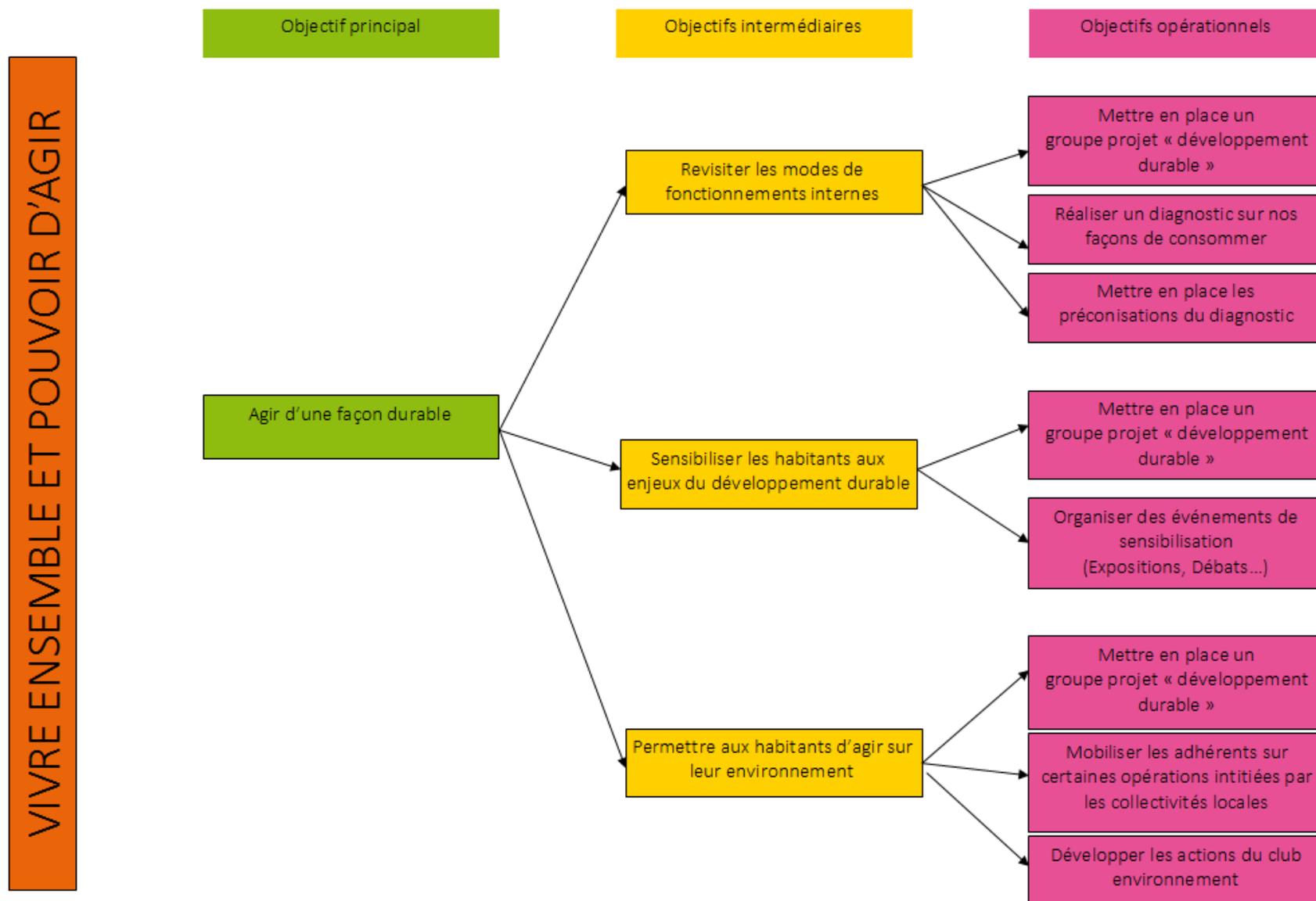
Ainsi le développement serait durable si nous le décidons ! « *Prenons nous en main, faisons bouger les choses pour quelles améliorent le quotidien de chacun* ».

Le Centre Social et Culturel de Draguignan est vu comme un endroit pour sensibiliser les différents publics, commencer une prise de conscience et agir.

Là encore il s'agit bien du vivre ensemble et du pouvoir d'agir que le Centre Social et Culturel de Draguignan souhaite favoriser par cette thématique.

¹⁰Centres sociaux et développement durable– Collection repères – Janvier 2009, FCSF, 40 pages

Arbre à objectifs





VII - CONCLUSION



Ce projet social fixe donc les orientations pour les quatre années à venir et entend développer le mieux vivre ensemble et le pouvoir d'agir par le développement de cinq axes :

- Gouvernance participative
- Parentalité
- Séniors
- Culture
- Développement durable

Les objectifs de ces cinq axes ont été définis. Des groupes projet correspondant à ces axes se mettent en place avec un fonctionnement qui a été formalisé. Afin de permettre l'atteinte de nos objectifs il paraît essentiel de laisser, dans un cadre défini, un réel pouvoir d'agir à ces groupes projet. Ainsi ces groupes seront chargés de mettre en œuvre le projet social et ils devront élaborer les actions correspondant aux objectifs. C'est pourquoi nous n'avons pas fourni de fiches actions, ces fiches devant être rédigées par les groupes projet selon un modèle fourni (Cf. annexe).

« Agir » ne venant pas tout seul et n'allant pas de soi, nous proposons un projet où habitants, bénévoles et salariés sont associés afin de mettre en commun des idées, des actions mais aussi des outils, des méthodes et de partager des savoirs et des savoir-faire. Ce projet social sera donc pour le Centre Social et Culturel de Draguignan un défi pour le mieux vivre ensemble (ou pour faire société) en repartant de la capacité des hommes et des femmes à faire.



VIII - ANNEXES



ANNEXE 1

SYNTHESES REMUE-MENINGES CAFE

Titre	date	Nbre de pers.
Un Centre Social et Culturel pour quoi faire ?	11/12/12	23
Au Centre Social et Culturel, pourquoi j'y viens ? Qu'est-ce que j'y trouve ?	21/12/12	38

Le CSC est une association avec différents financements (CAF, Ville, CG...).

Il s'appuie sur une équipe de bénévoles et de salariés : chacun a sa place et est valorisé.

Le CSC défend des valeurs telles que :

- Le mieux-vivre ensemble
- La solidarité
- L'écoute
- L'intergénérationnel et la mixité sociale
- Lutte contre les discriminations
- Croit à la richesse de l'Humain.

Le CSC tend à permettre aux habitants d'être acteur (être entendu et se faire entendre) et permet de donner de son temps en tant que bénévole.

Pour cela il met en place différentes activités.

Face au constat de plus en plus de précarité, le CSC peut :

- Rompre la solitude
- Apporter un soutien
- Ecoute
- Réconfort
- Orientation
- Aide administrative.

C'est un lieu de rencontre, toute opinion toute origine et tout âge. Etre ensemble et partager.

Le CSC propose pour les enfants des activités abordables quant au tarif, du soutien scolaire.

Le CSC propose également des actions culturelles (découverte, initiation...) permettant d'avoir un autre regard sur la société, des échanges de connaissance et de savoir-faire.

Titre	date	Nbre de pers.
La vieillesse, charge ou ressource ?	07/02/13	27

Si la vieillesse peut comporter quelques « charges » : maladies, dépendances, peur de mal vieillir, isolement... elle doit avant tout être considérée comme une ressource.

Les grands-parents sont le plus souvent un soutien pour les enfants et petits-enfants : soutien dans la vie de tous les jours (garde des petits enfants, conseils éducatifs...) et également soutien financier.

Les séniors sont également une ressource pour la société en terme de bénévolat (exemple du Centre Social et Culturel de Draguignan).

La transmission de savoirs est également importante personnes âgées vers les jeunes.

Le Centre Social et Culturel de Draguignan permet aux séniors de développer le lien social, d'échanger dans un lieu proche de chez eux (proximité). De plus le CSC leur permet de se retrouver mais également de fréquenter d'autres générations (enfants, ados, adultes...). Une personne affirme que les activités organisées par le CSC lui permettent de sortir de chez elle, de rencontrer du monde.

Les participants ont mentionné quelques pistes d'actions :

- Séjour séniors une fois par an
- Sorties (visites, restaurants...)

- Evénements au CSC (soirée, loto, animations diverses...)
- Des activités permettant de mieux vieillir
- Des activités intergénérationnelles

Les séniors n'ont pas envie de se retrouver qu'entre séniors et en même temps souhaitent que se développent des actions prenant en compte leur spécificité comme des ateliers mémoires...

Titre	date	Nbre de pers.
Vous avez dit culturel ?	12/03/13	18

La culture c'est avant tout s'ouvrir aux différences.

La culture s'acquière par les échanges mais aussi par l'apprentissage de savoir.

Il faut partir d'une motivation individuelle pour ensuite s'ouvrir sur le groupe, sur la société.

La culture permet de s'interroger sur le « comment je vois le monde ? »

La pratique culturelle permet d'agir sur le monde.

Le rôle du CSC est d'accompagner l'accès à la culture (éducation), de favoriser les échanges entre individus de différents âges, différentes origines, différents milieux sociaux.

Le CSC permet d'avoir accès à une culture officielle en tant que spectateur : pièces de théâtre, concerts, danses, musées...

Le CSC permet également d'être acteur de culture : ateliers danses et son gala, peinture de rue, les expositions dans les locaux (de nos adhérents et des adhérents de Trait Libre).

Le CSC a un rôle important concernant l'interculturel et l'ouverture à l'autre (alphabétisation, repas, échanges...).

Titre	date	Nbre de pers.
le CSC est-il co-éducateur ?	03/04/13	22

Dans le concret le Centre Social et Culturel de Draguignan met en place des actions concernant la famille :

- Sorties familiales
- Vacances familles
- Ateliers parents/enfants
- Peinture dans la rue
- Spectacles (contes, théâtre...)
- Café parents

Les participants notent également que les activités pour les enfants (centre de loisirs, accompagnement à la scolarité) font parties des actions familles.

On peut également noter que les familles sont impliquées dans le fonctionnement du CSC (ex : les commissions).

En tant que Centre Social et Culturel de Draguignan, le CSC a un rôle éducatif vis-à-vis des différents publics. Le CSC transmet des messages véhiculant un ensemble de valeurs. Globalement il s'agit d'accompagner les différents publics, dont les parents, à être responsables et citoyens.

Le terme parentalité est peu compris des adhérents, pour eux le CSC est présent dans le concret par la mise en place d'activités. De plus les professionnels sont disponibles pour accompagner et soutenir les parents quand ils en ont besoin.

Le terme coéducation semble mieux admis car selon eux l'éducation se fait toute la vie, le CSC est là pour accompagner les parents.

Il est précisé que le CSC doit savoir passer le relais vers d'autres professionnels si besoin et doit prendre en compte les autres acteurs de l'éducation (école...)

Cette thématique fait un peu peur car on peut entrer dans l'intimité de la famille. Les parents ont peur d'être jugés.

C'est pourquoi il est difficile de mobiliser autour de ce thème.

Il toutefois important de mettre en place des actions venant en soutien aux parents pour cela il paraît nécessaire de se poser des questions sur les valeurs et l'éthique (du CSC et des familles), de travailler avec l'ensemble des acteurs, de mettre en place des outils permettant de mobiliser les parents

Titre	date	Nbre de pers.
Le développement durable, quelle pratique au quotidien ?	09/04/13	16

Lorsqu'on parle de développement durable, ce qui nous vient à l'esprit est :

- Recyclage,
- Energie,
- Environnement,
- Eviter le gaspillage,
- Maintenir les ressources naturelles,
- Donner une seconde vie aux objets,
- Le tri sélectif...

Le développement signifie la croissance alors que durable signifie qu'il faut trouver des moyens de substitution à l'épuisement de certaines ressources comme le pétrole.

Il s'agit de faire durer les ressources qu'il nous reste pour les générations futures (gaz, eau, pétrole, air, minéraux, déforestation, écosystème...).

Il faut faire face à l'intensification des cultures, à la surproduction, à la surconsommation (ex : la surpêche), à l'utilisation de l'engrais car les terres sont surexploitées.

Le développement durable se définit comme le lien entre l'économie, le social et l'environnement. Dans l'idéal, l'un ne va pas sans l'autre.

Il faut trouver des « astuces » pour faire des économies :

- Moins utiliser les véhicules (covoiturage)
- Mettre des ampoules basses consommations
- La récupération (vide-greniers, bourse aux jouets/ski, prêt/échange entre familles)
- Rendre service (ex. du SEL : Service d'Echange Local).

Cela permet de créer du lien. Toutefois, la limite est la « bonne » volonté de chacun. De plus, nous vivons dans une société de consommation qui nous incite à toujours plus

consommer. Ainsi les produits que l'on achète ont une durée de vie limitée pour nous inciter à racheter le même produit régulièrement et ainsi nous fidéliser.

Le développement durable représente donc des changements énormes à faire pour y arriver cependant chacun peut agir à son échelle.

Que fait le CSC pour le développement durable ?

Par son action au quotidien, le CSC favorise la participation des habitants, développe les réseaux de solidarité et d'entraide, accompagne les projets citoyens...

De plus le CSC met en place des actions en faveur de la protection de la nature :

- Mise en place du tri sélectif,
- Le jardin bio (aucun engrais),
- Transmission de notion aux enfants à travers le CLAS (ex : le commerce équitable),
- Choix de produits ménagers « verts »,
- Participation au Défi-énergie.

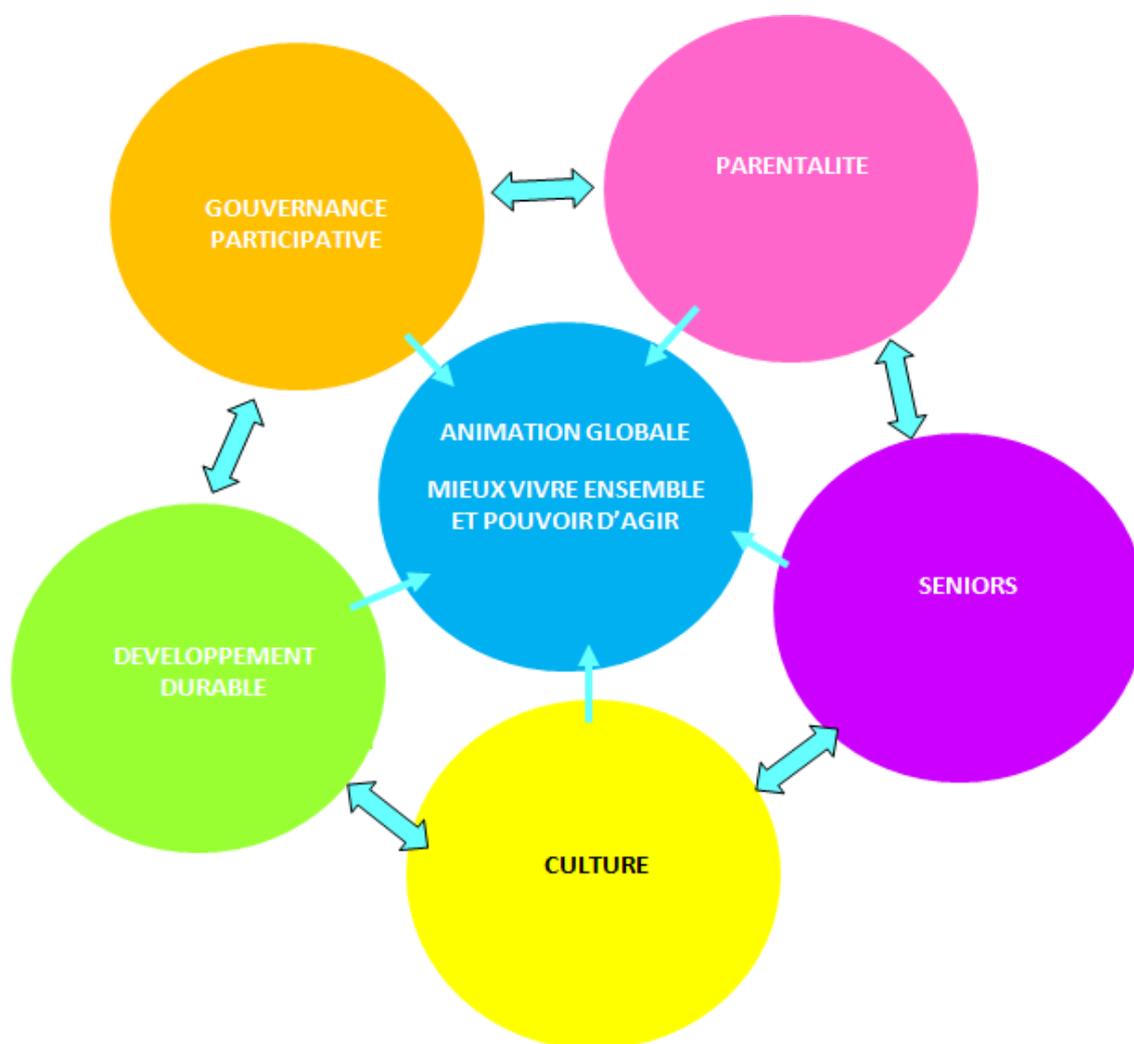
Le CSC est l'endroit pour sensibiliser, commencer la prise de conscience et agir.

ANNEXE 2

FONCTIONNEMENT GROUPE PROJET

Afin de développer le projet social 2013/2016 des groupes projet sont mis en place.

5 groupes projet



Composition des groupes projet



Les missions, la méthode

Ces groupes projets seront chargés de définir et de suivre la mise en place des actions répondant aux objectifs fixés dans le projet social.

Des comptes-rendus des réunions seront rédigés pour diffusion de l'information et pour garder en mémoire ce qui a été dit.

Des fiches-actions devront être systématiquement renseignées afin d'être présentées aux instances de coordination et de contrôle pour validation.

La méthode d'animation de ces groupes sera la plus participative possible en utilisant notamment les cercles de proposition et cercles de décision (méthodes appréhendées lors de la formation-action « management associatif »).

La fréquence de réunion est une réunion tous les deux mois.

Les instances de coordination, contrôle

Le groupe projet « gouvernance participative » a un fonctionnement particulier puisqu'il s'agit des instances de coordination et de contrôle et revêt différentes formes :

- Les réunions d'équipe
- Le bureau
- Le Conseil d'Administration
- Les réunions Bureau / Salariés

ANNEXE 3

FICHE ACTION N°

Objectifs

Objectif principal

Objectifs intermédiaires

Objectif opérationnel

Contenu et déroulement

Fréquence

Calendrier

Evaluation